

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTREAL, MARS-AVRIL 1934

No 8



# Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions, Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions.

### CHICOUTIMI, 61, rue Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

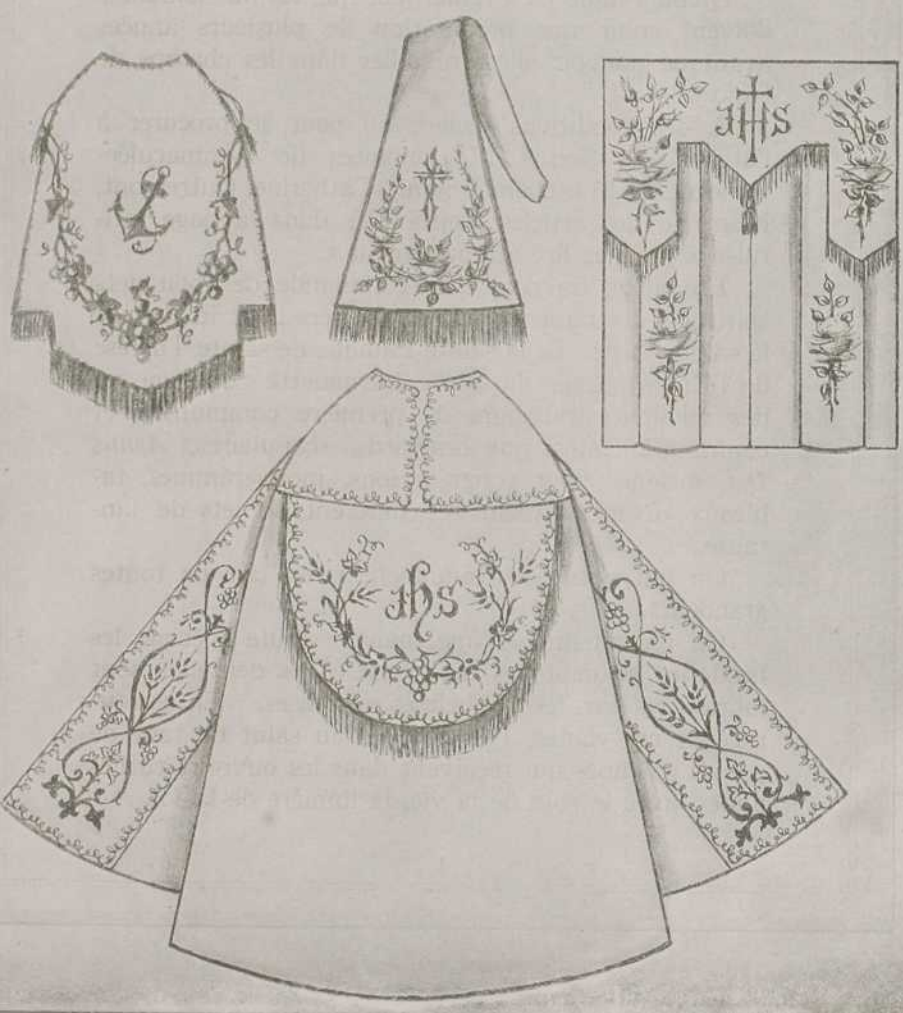
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ateliers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main....	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 1.50	14 pouces.....	\$14.00
7 ».....	3.00	17 ».....	20.00
9 ».....	5.00	22 ».....	30.00
12 ».....	10.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts.....	\$12.00 la douz.
		Corporaux.....	8.50 » »
		Manuterges.....	4.50 » »
		Purificatoires.....	5.00 » »
		Pales.....	4.00 » »
		Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

### d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère..	
La construction de chapelles en pays de missions. . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions. . . . .	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire. . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste. . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline. . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité. . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse. . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau. . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable. . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond. . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire. . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions. . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR. . . . .	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton<sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

<sup>1</sup> Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

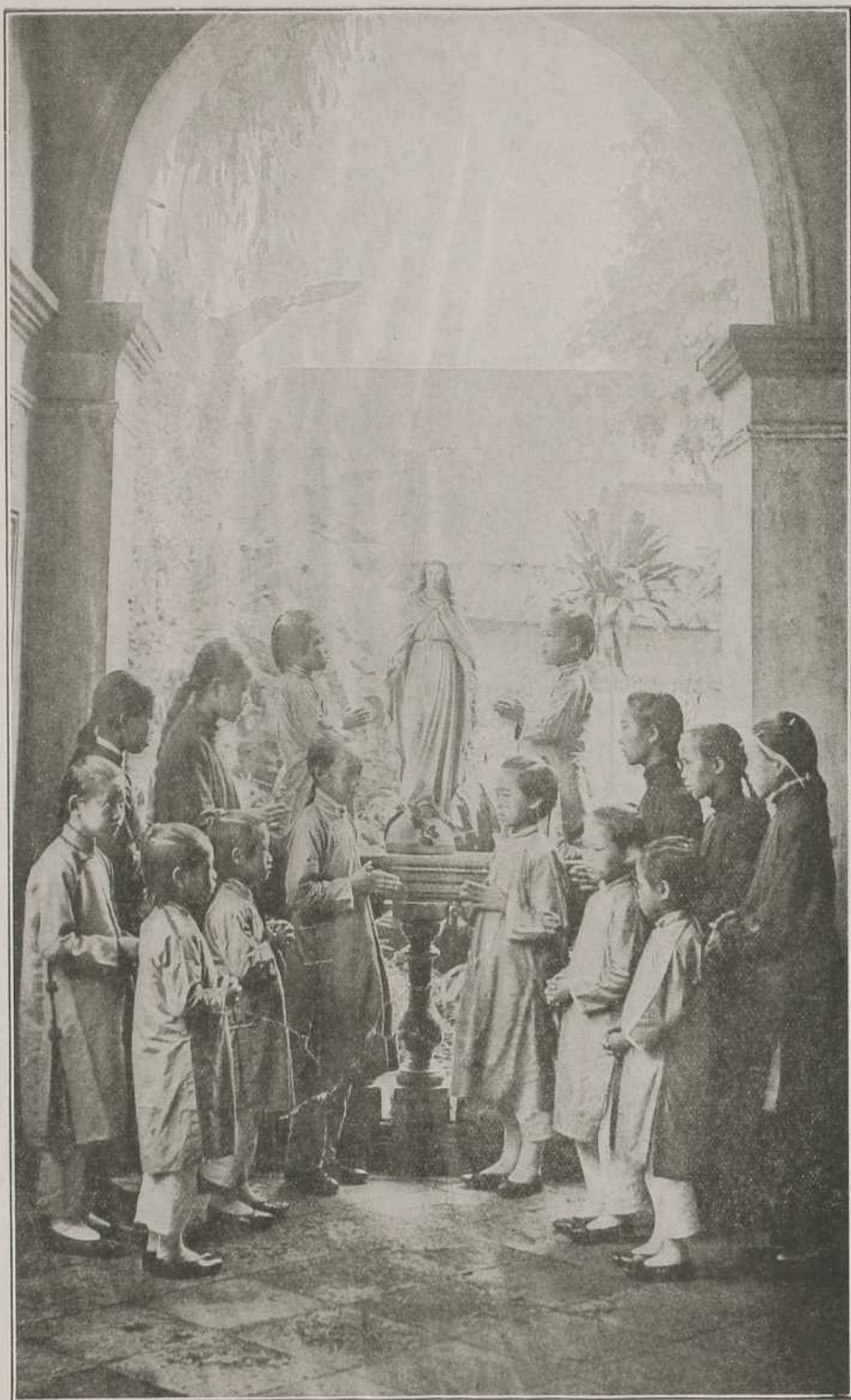
\*\*\*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



© 1910 by the Board of Regents of the University of California



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1934

No 8

### SOMMAIRE

#### TEXTE

La belle âme de saint Joseph .....	<i>Le Précurseur</i>	451
Jésus adolescent .....	<i>Abbé Perdrau</i>	453
Vivons de foi, propageons la foi .....		456
Nouvelle page glorieuse pour l'histoire de l'Eglise .....	<i>La Croix</i>	457
Neuvaine en l'honneur de saint François Xavier .....		462
L'Âme chinoise .....	<i>Shin-Lou-Ti</i>	463
Roses effeuillées .....		466
Echos de nos Missions .....		468
Extrait des Chroniques du Noviciat .....		504
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....		509

#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs .....	(hors-texte)	
Saint Joseph .....		450
Le divin Adolescent .....		453
L'atelier de saint Joseph .....		454
Sainte Bernadette Soubirous .....		457
La grotte de Lourdes .....		460
Basilique Notre-Dame de Lourdes .....		461
Saint François Xavier, patron des Missionnaires .....		462
Barque chinoise abordant à l'île de Shek-Lung .....		468
Quelques lépreux de Shek-Lung représentant la foule des malheureux auprès desquels se dévouent, depuis vingt et un ans, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception .....		470
Une domestique chinoise s'appêtant à faire la lessive, tout en fumant la pipe .....		473
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception partant de Szeping- kai pour la mission de Paitchengtze, Mandchourie .....		474
Religieuses indigènes de la Société Notre-Dame-du-Rosaire et élèves de l'Ecole Préparatoire à la vie religieuse, Szepingkaï, Mandchourie .....		476
Crèche Notre-Dame-de-la-Providence des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Canton, Chine .....		480
Nouvelles chrétiennes du Couvent de Canton, Chine, après la cérémo- nie de baptême, de confirmation et de première communion qui eut lieu à la cathédrale, le jour de la Pentecôte 1933 .....		482
Second groupe des baptisées de la Pentecôte 1933, au Couvent de Canton, Chine .....		483
Au dispensaire et au refuge, Pamien Tcheng, Mandchourie .....		488
Partant pour une visite aux malades .....		495
Quelques fleurs du jardin de l'Orphelinat de Tsung Ming, Chine .....		497
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Koriyama, Japon .....		500



*« Allez à Joseph! » Son cœur s'est reposé sur le cœur de Jésus; là, il a appris à estimer les âmes, à en peser la valeur, à les aimer d'un amour spécial. C'est le chemin le plus court, après Marie, pour aller à Jésus: tout en lui tend à cet aimable Sauveur.*

P. FAURE, S. M.



## La belle âme de saint Joseph


*De même que l'on trouve, au sein de la nature,  
De riches diamants dont l'enveloppe obscure  
Dérobe à nos regards leur éclat merveilleux,  
Ainsi se trouve-t-il, dans le monde des âmes,  
Des joyaux précieux, étincelants de flammes,  
Dont l'étonnant mérite est caché à nos yeux.*

*Sous le ciseau de l'art qui polit, qui façonne,  
Le diamant bientôt de mille feux rayonne;  
Chacun peut admirer sa beauté, sa valeur.  
Le divin Ouvrier semblablement cisèle,  
De son art infini, toute âme qui recèle  
La bonne volonté, les saints désirs du cœur.*

*Ces âmes qu'ici-bas on ne sait pas connaître,  
Qui vivent pour Dieu seul, qui, sous sa main de Maître,  
Se laissent façonner et polir avec soin,  
Un jour on les verra, dans la clarté sans voiles,  
Comme des diamants, ou comme des étoiles,  
Briller dans les hauteurs pour les siècles sans fin.*

*C'est ainsi qu'à jamais resplendit sans mesure  
Près du trône de Dieu, près de la Vierge pure,  
L'âme de saint Joseph, au séjour des élus.  
Mais comment ce grand saint, en sa course mortelle,  
A-t-il pu mériter une gloire si belle?  
Quels sont donc ses attraits, quelles sont ses vertus?*

*Ah! non, nul ici-bas, de sa voix misérable,  
Ne saurait dignement, de cette âme admirable,  
Dépeindre les grandeurs et l'exquise beauté;  
Ce n'est qu'en paradis que nous pourrions comprendre  
Le grand œuvre que Dieu fit en cette âme tendre,  
Merveille de droiture et de fidélité.*



*Dans les plans du Seigneur, dans ses conseils augustes,  
Joseph fut de longtemps choisi parmi les justes  
Pour accomplir sur terre un rôle tout divin;  
Il devait, ô bonheur, par un profond mystère,  
Être, du Fils de Dieu et de la Vierge Mère,  
Le sage pourvoyeur, le dévoué gardien.*

*Le Seigneur, dans ce but, créa son âme belle,  
Il l'enrichit de grâce, y jeta l'étincelle  
Des plus hautes vertus, des plus chastes amours;  
Et sous sa main divine, au ciseau de l'épreuve,  
L'âme de saint Joseph, comme une perle neuve,  
Brilla de plus en plus, s'embellissant toujours...*

*Mais il fut ignoré aux regards de la terre,  
Vivant de pauvreté, de travail, de prière,  
Fuyant l'honneur, le faste et tous les vains plaisirs;  
La volonté de Dieu était toute sa vie,  
Sa boussole adorée et sa manne chérie,  
Sans cesse à l'accomplir tendaient tous ses désirs.*

*Le Très-Haut en son cœur prenait sa complaisance,  
Sa douce humilité, sa simple obéissance,  
Son parfait abandon, sa générosité  
Reflétaient les attraits de l'Enfant adorable,  
Confié à ses soins, et de la Mère aimable  
Dont il voilait l'éclat de la virginité.*

*Maintenant, de par Dieu, ce serviteur fidèle  
Est couronné d'honneur, et son âme si belle  
Émerveille là-haut tous les chœurs des élus.  
Si nous voulons briller, nous aussi, dans la gloire,  
Marchons fidèlement de victoire en victoire,  
Imitons de Joseph les sublimes vertus.*

LE PRÉCURSEUR

# Jésus adolescent



LE DIVIN ADOLESCENT

Quelle vie menait Jésus à Nazareth? Il partageait l'existence de ses parents; avec saint Joseph, son père, il travaillait de ses mains. Lorsque, au commencement de sa prédication, il revint à Nazareth annoncer le royaume de Dieu, ses concitoyens manifestaient hautement leur surprise. « D'où lui vient sa sagesse? disaient-ils. Qui lui a donné cette puissance? N'est-ce pas un ouvrier et le fils d'un ouvrier? » Au temps de ses discours, ceux de Jérusalem disaient également: « Comment sait-il les lettres, puisque personne ne les lui a apprises? » (Marc, VI, 3; Jean, V, 45.)

Le mot latin *faber*, que l'Évangile applique à Jésus et à Joseph, désigne un ouvrier qui travaille le bois. Que nos saints ouvriers fussent des charpentiers, cela peut être, mais cela ne va pas de soi. Saint Justin, qui vivait si près des apôtres, dans son dialogue avec le Juif Triphon, parle de charrues, de balances, de jougs de bœufs, qui seraient sortis des mains du Seigneur; Tertullien tient le même langage, et saint Jérôme nous apprend qu'on conservait, dans plusieurs églises d'Orient, des ouvrages de bois qu'on disait sortis de l'atelier de Nazareth. Cela ferait supposer que Joseph et Jésus travaillaient dans un atelier, et que, peut-être, ils tenaient boutique, vendant chez eux ce qu'ils avaient fabriqué. Quoi qu'il en soit, on les appelle des charpentiers, dans les premiers siècles.

Joseph avait appris son état à Jésus. Quand le texte nous dit que l'Enfant était soumis à son père, il faut entendre qu'il lui était non seulement obéissant dans les choses de la vie, mais encore qu'il demeurait sous sa dépendance en tout ce qui concernait son état. Ainsi le constructeur de l'univers voulut apprendre d'un homme comment on pouvait travailler des poutres de bois! Le divin apprenti en savait cependant mille fois plus que son patron. Il eût pu, s'il eût voulu, établir des charrues bien autrement perfectionnées que celles dont Joseph donnait le modèle; il ne l'a pas voulu. Qu'apprenait-il donc de son père? L'art de ne pas si bien faire. Il se conformait au travail de son temps; il n'en sortait pas. Il travaillait pour obéir. Que lui importait qu'il fit ceci ou cela, de cette manière ou d'une autre façon? Il voyait en Joseph son maître, il lui obéissait comme un ouvrier obéit au chef de l'atelier.

Soumis à son père, il ne l'était pas moins à sa mère. Un enfant, un enfant unique, à mesure qu'il grandit, est d'une grande ressource pour des pauvres gens. Quelque modeste que fût le feu du foyer de Nazareth, encore fallait-il du bois pour l'entretenir: Jésus était là pour l'apporter. L'eau



LE CONSTRUCTEUR DE L'UNIVERS VOULUT APPRENDRE D'UN HOMME COMMENT ON POUVAIT TRAVAILLER  
DES POUTRES DE BOIS.

Abbé PERDRAU

était loin; on la puisait à la source du bas de la ville; Jésus était là pour aller la chercher; fils très attentif, il s'ingéniait à soulager sa mère.

Ainsi, nous trouvons dans l'intérieur de la maison de Joseph une famille d'artisans, qui gagnent leur pain à la sueur de leur front. Marie est une ouvrière: elle est appelée ainsi dans les écrits les plus anciens. Le soin de l'intérieur du logis de Joseph lui revenait d'office. Elle avait à préparer la nourriture de ses deux ouvriers. Elle avait à confectionner leurs vêtements: une vieille tradition dit que c'est elle qui avait tissé la robe sans couture que Jésus porta toute sa vie, qui grandit avec lui, et que les soldats tirèrent au sort, sur le Calvaire. Les détails de la vie de Marie échappent, tant ils sont infimes.

En s'enfermant dans un atelier pour y travailler jusqu'à trente ans, Jésus a fait une œuvre d'une portée incalculable. Il a opéré pacifiquement, par la seule puissance de sa volonté, la révolution la plus radicale de l'histoire.

Qu'était l'artisan avant Jésus-Christ? Un être dédaigné de tous ceux qui étaient au sommet de la société. Chez les Romains, la plupart des métiers étaient tenus par des esclaves. L'ouvrier était relégué au dernier rang; personne ne le regardait. Notre-Seigneur Jésus-Christ arrive: il se fait artisan lui-même; il consacre au travail des mains sa vie presque entière. Le coup est porté; l'exemple est donné; un ordre nouveau commence. Le travail manuel est réhabilité; l'ouvrier est tiré de son abjection; il devient l'égal des autres hommes. Ce n'est plus un déshonneur de n'avoir pas de quoi se suffire; ce n'est plus une honte de gagner son pain. Travailler, c'est montrer du courage; c'est savoir porter la peine; c'est n'attendre que de Dieu et de soi-même sa subsistance et celle de sa famille. Ce qui déshonore, c'est la paresse, et les vices qu'elle engendre. La honte, c'est de manger un pain qu'on n'a pas gagné, ou qui ne nous appartient pas. Travailler n'empêche pas d'être probe, délicat de conscience, juste. Tout au contraire, l'ouvrier peut aisément pratiquer la vertu, être honnête homme, et se rendre digne de l'estime de ses concitoyens. Ces maximes semblent aujourd'hui banales, tant elles sont redites; au temps de Jésus-Christ on n'y pensait même pas. C'est lui qui les a rendues populaires. Et comment cela? Par les exemples qu'il a donnés à Nazareth; par les discours prononcés sur les chemins de la Galilée. Comme il est dit dans les Actes des Apôtres (Act., II): « Jésus a fait et il a enseigné. » Le travail de l'atelier a inspiré le discours de la montagne; l'ouvrier a précédé le docteur, et de la sorte l'œuvre de Jésus est apparue dans toute son unité et sa force. Voilà ce que ne devraient pas oublier ceux qui nous parlent sans cesse de l'ouvrier, de ses droits. Jésus a plus fait pour lui que tous les démocrates: il a relevé la condition de l'artisan en lui apprenant à devenir un ouvrier chrétien.

Abbé PERDRAU



Je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr. Je voudrais accomplir toutes les œuvres les plus héroïques, je me sens le courage d'un croisé, je voudrais mourir sur un champ de bataille pour la défense de l'Église.

Ste THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

## Vivons de foi, propageons la foi

Oh! le grand don que celui de la foi! que celui qui l'a reçu possède une précieuse grâce! Qu'il est heureux celui qui, du fond de son cœur et avec une entière conviction, peut dire chaque jour: « Mon Dieu, je crois en vous, en vos attributs infinis, en vos éternelles récompenses... je crois en vos saints mystères... je crois tout ce que la sainte Église catholique croit et enseigne. Mon Dieu, je crois, j'adore, j'aime... » Et qu'il est heureux celui qui, parlant ainsi, vit de la foi, fait les œuvres de la foi, car la foi sans les œuvres est-ce une foi sincère?... Comment celui qui a reçu ce grand don peut-il vivre en mauvais chrétien? Ah! c'est qu'il a laissé s'affaiblir ou s'éteindre en lui ce rayon d'En-Haut, cette lumière de l'esprit et du cœur qui guide à la vie éternelle. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, a dit Notre-Seigneur, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Mais comment conserver et accroître en nous ce précieux dépôt que nous portons en des vases si fragiles? « Seigneur, augmentez en nous la foi », disaient les apôtres à leur divin Maître. C'est par cette prière humble et confiante, par des actes de foi répétés, par notre reconnaissance envers Dieu pour cet insigne bienfait, par notre zèle à propager la foi, que nous mériterons d'être du nombre de ceux dont le Sauveur a dit: « Bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. »

Tout le monde peut travailler à propager la foi, d'abord autour de soi par l'exemple, en accomplissant fidèlement tout ce qu'elle enseigne, par la parole en instruisant les enfants et les ignorants des grandes vérités que nous devons croire pour être sauvés, en contribuant de mille manières à conserver ou à accroître cette vertu dans le prochain; et puis en aidant les missionnaires, les apôtres de la foi, à porter la lumière de l'Évangile au sein des peuples idolâtres assis encore au sein des ténèbres du paganisme et de l'erreur.

Vivons de foi, propageons la foi et nous vivrons d'espérance et de charité et nous mériterons, après notre court passage sur la terre, d'entrer dans la béatitude promise à ceux qui auront cru.



### A la mémoire de Monsieur l'abbé F. Lelandais, P.S.S.

Le 18 novembre 1933, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 80 ans, Monsieur l'abbé F. Lelandais, sulpicien. Ce saint prêtre, natif de France, a passé cinquante ans au Canada. De 1883 à 1889, il enseigna au Grand Séminaire de Montréal dont il devint le Supérieur en 1903, charge qu'il exerça jusqu'en 1918.

Monsieur l'abbé F. Lelandais fut aussi un apôtre zélé de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, dont il eut la direction pendant plusieurs années dans le diocèse de Montréal. En 1916, ses nombreuses occupations, toujours croissantes, ne lui permettant plus de s'occuper aussi activement de la chère Œuvre, S. Exc. Mgr Bruchési l'en déchargea et la confia aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; cependant, M. l'abbé Lelandais demeura toujours très intéressé au développement de cette admirable Association dans notre pays.



**Sainte Bernadette Soubirous**

(EN RELIGION SŒUR MARIE-BERNARD)

FAVORISÉE À LOURDES, DU 11 FÉVRIER AU 16 JUILLET 1858, DE DIX-HUIT  
APPARITIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

## Nouvelle page glorieuse

pour l'histoire de l'Église dans l'Année sainte de la Rédemption et dans  
le soixante-quinzième anniversaire des Apparitions de Lourdes

Rome, 8 décembre 1933

*Et exaltavit humiles...* Si jamais la parole du *Magnificat* a reçu son accomplissement, c'est bien aujourd'hui, à Saint-Pierre de Rome. Quel contraste! en l'espace de soixante-quinze ans. Reportons-nous à l'hiver de 1858. Une petite bergère pyrénéenne voit Notre-Dame dans le creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes. C'est une réponse à l'oracle infallible du Pontife romain, qui a proclamé, quatre ans plus tôt, l'Immaculée Conception. Mais Bernadette n'est pas docteur en théologie. Elle ne sait que son chapelet. Toute la doctrine mariale y est contenue à vrai dire. Elle ne parle habituellement que le patois lourdaï. Marie s'y conformera: « Que

*soy era Immaculada Counceptiou* », dit-elle. Et c'est, en plein XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècle, toute la merveilleuse épopée de Lourdes, avec ses pèlerinages et ses miracles. La petite voyante s'enfuit au fond d'un couvent et y meurt dans l'obscurité. Voilà Bernadette au point de départ.

Et voici son point d'arrivée. 8 décembre 1933, fête de l'Immaculée, au cœur de l'Année sainte de la Rédemption. Le monde catholique tout entier, au nom de Bernadette, s'est mis en branle, depuis le plus humble et lointain pèlerin jusqu'au Souverain Pontife. Et tout cela sert de piédestal à la glorification, à l'exaltation de l'humble bergère. Sainte Bernadette! Il n'est pas d'honneur humain qui approche, même de loin, celui-là, qui vient s'insérer en pleine éternité!

Et quel n'en est déjà pas le reflet ici-bas! Voyez Saint-Pierre de Rome aujourd'hui, avec tout ce que l'Église peut accumuler de splendeur et de majesté. Le plus grand temple de la chrétienté regorge de monde. Le cortège pontifical s'ébranle à 8 heures 15. Il va se dérouler pendant plus d'une heure, précédant l'étendard où la nouvelle Sainte est représentée dans la gloire: Bernadette en religieuse de Nevers, le front ceint d'une auréole, est portée sur un nuage lumineux qu'entourent de petits anges, tandis que Notre-Dame de Lourdes apparaît au fond du tableau. Vient ensuite la Chapelle pontificale, précédée de gardes suisses: camérier de cape et d'épée, massiers, chapelains portant les tiaras et mitres précieuses de Sa Sainteté, avocats consistoriaux en toge de velours noir, les camériers ecclésiastiques en *croccia* rouge vif. La croix papale est portée par le sous-diacre apostolique, les prélats de la Signature portent l'encensoir et les grands chandeliers. Les pénitenciers de la basilique vaticane se font précéder de longues baguettes, ornées de fleurs, signe de leur autorité au for interne. Enfin, voici la longue théorie des Abbés généraux, des évêques et des archevêques, des primats et des patriarches, des cardinaux...

Dans l'encadrement de la porte d'entrée, une haute silhouette se profile, sous la neige en éventail des *fiabelli*; Pie XI fait son entrée en *sedia gestatoria*, tandis qu'éclate la fanfare des trompettes d'argent et que la voix d'un peuple immense acclame le Pontife bénissant. A ce moment, la basilique se transfigure. Des myriades d'étoiles vont s'allumer dans ce firmament doré que sont les voûtes de Saint-Pierre. Des lustres descendent tout au long des piliers recouverts de damas rouge. Aux *loggie* de la coupole, pendent deux grandes bannières relatant les miracles de Bernadette: ici une religieuse sort guérie de son alcôve, tandis qu'un rayon de lumière part d'un tableau de Bernadette et vient se poser sur elle au ravissement de ses sœurs. Là, c'est la guérison de Mgr Lemaître, que nous venons d'admirer plus vigoureux que jamais, dans le groupe des archevêques. Le tableau le représente debout auprès de la châsse de Bernadette, dans la chapelle de Nevers.

Le cortège papal avance, au milieu des applaudissements et des vivats enthousiastes, passe devant la statue antique de saint Pierre, revêtue des ornements pontificaux, tiare en tête et cierge allumé en main, contourne la Confession et s'engage dans l'abside, où le Saint-Père va procéder au rite de canonisation. Comme l'Église de Jésus-Christ paraît grande, à pareille heure! Pie XI est assis sur son trône, au fond de l'abside. On dirait d'une cour céleste, comme en ont peint Memling et l'Angelico. Le Pape

est l'image du Père, entouré de toutes les hiérarchies, selon leur degré, jusqu'à cette foule anonyme et universelle, de toute langue, de toute race et de tout pays.

L'avocat consistorial, à genoux aux pieds du Pape, le supplie d'inscrire le nom de Bernadette au catalogue des Saints. Mgr Bacci, secrétaire des Brefs aux princes, répond en latin que le Pontife n'a rien de plus à cœur que cette glorification, dont exultent les cendres du prince des apôtres, mais il faut implorer encore les lumières divines. Toute l'assemblée est alors à genoux et chante les litanies des Saints. Pie XI s'assied de nouveau au trône et accueille les nouvelles instances de l'avocat consistorial. Mais le Pape veut que la prière aussi se prolonge, et voici qu'il entonne un émouvant *Veni Creator*. L'avocat consistorial, pour la troisième fois, renouvelle son appel fervent: *instantier, instantius, instantissime*. L'heure est venue enfin de proférer l'oracle infaillible. Toute l'assemblée est debout, tandis que Pie XI, dans la plénitude de son magistère suprême, prononce d'une voix bien timbrée, encore que non exempte d'une profonde émotion: *En l'honneur de la très sainte et indivisible Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et la Nôtre; après une mûre délibération et ayant souvent imploré le secours divin, de l'avis de nos vénérables frères les cardinaux de la sainte Église romaine, les patriarches, archevêques et évêques, Nous déclarons et définissons sainte, la bienheureuse Marie-Bernard Soubirous et l'inscrivons dans le catalogue des Saints, statuant que sa mémoire sera pieusement célébrée dans l'Église universelle, le 16 avril de chaque année, jour de sa naissance au ciel. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

La cérémonie de Saint-Pierre se poursuit dans sa splendeur incomparable après que le Pape a prononcé la formule rituelle de la canonisation de Bernadette, à 9 heures 55.

Un triomphal *Te Deum* y répond, se propageant au loin par l'ébranlement général des cloches de Saint-Pierre et de toutes les églises de la ville.

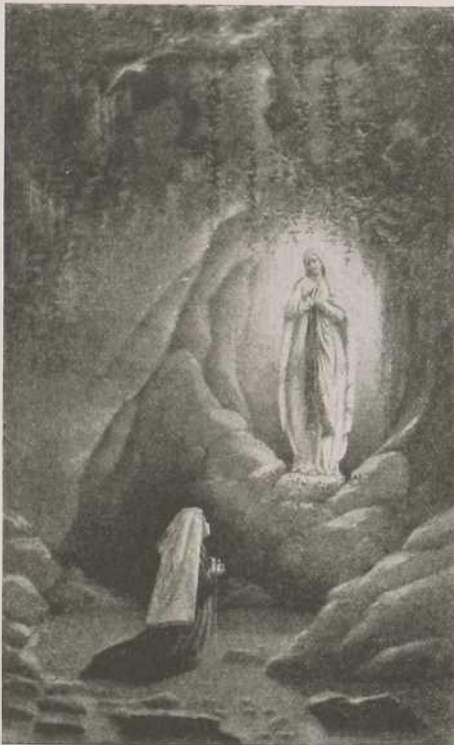
Il est à peu près 11 heures lorsque commence la messe papale. Elle ne s'achèvera que vers 2 heures de l'après-midi. Le Saint-Père semblait supporter avec une vigueur étonnante le poids de cette lourde et longue cérémonie. Il y trouvait visiblement tant de consolations; on le voyait heureux de procéder à la canonisation de cette petite bergère, devenue Sœur Marie-Bernard, au cœur de cette Année sainte, en cette solennité de l'Immaculée Conception de Marie, dont il n'a pas voulu séparer l'humble confidente. Quelle fête ne devait-il pas y avoir au ciel pour que l'Église de la terre en fût déjà si transfigurée! Et quelle victoire Pie XI ne venait-il pas ainsi de remporter sur les forces conjuguées du mal, de l'impureté et de la haine, auxquelles il oppose ce souverain antidote de l'Immaculée Conception et de sainte Bernadette! Cette sainteté pèse sans doute plus dans la balance divine que toutes les industries de la politique et tous les moyens humains. Dieu veuille qu'elle leur confère une vertu plus efficace, une orientation décisive dans la voie de la paix et du bien!

R. FONTENELLE

## La joie que cause au Saint-Père la canonisation de Bernadette

Dès sa réponse à la première instance formulée par l'avocat consistorial, Mgr Bacci, secrétaire des Lettres aux princes, avait dit l'allégresse intime du Pape, « car voici que dans cette majestueuse basilique de Saint-Pierre où son prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie IX, définit et sanctionna aux applaudissements du Sacré Collège, des évêques, de tout le clergé et du peuple chrétien tout entier, le dogme de l'Immaculée Conception, le Pontife actuel se prépare à insérer dans le catalogue des Saints, la bienheureuse Bernadette Soubirous, dont les prodigieuses visions aux Roches Massabiellles ont paru répandre une lumière supérieure sur ce chapitre de la doctrine catholique... »

Le Saint-Père allait lui-même, dans l'homélie rituelle qu'il prononça après l'Évangile à la messe de la canonisation, développer les motifs de sa joie: « Cette année, qui est si spécialement consacrée à commémorer la Rédemption humaine, voit aussi s'achever la soixante-quinzième année depuis qu'aux Roches Massabiellles, la Vierge, Mère de Dieu, immaculée dès sa conception, s'est manifestée aux yeux de cette innocente enfant: il semble ainsi que Dieu lui-même, qui règle à son gré le cours des événements et la marche du temps, a voulu accroître l'éclat de cette célébration, car tout ce qui sert la gloire de Bernadette Soubirous augmente celle de la Vierge Immaculée... »



LA GROTTTE DE LOURDES

Puis le Saint-Père analyse la conduite de la Vierge Marie, si semblable à celle de Dieu même. « Voulant confirmer de la façon la plus éclatante la définition par laquelle notre prédécesseur d'heureuse mémoire a sanctionné aux applaudissements de l'univers le dogme de l'Immaculée Conception, la Mère du Sauveur n'est pas allée chercher les plus doctes des hommes, mais l'ignorante enfant de pauvres gens, qui n'avait point d'autres richesses que la candeur ravissante de son âme. C'est à cette enfant qu'elle dit: Je suis l'Immaculée Conception. »

Pour réveiller la foi, explique le Souverain Pontife, pour renouveler la sainteté des mœurs chrétiennes, Marie a choisi cette humble petite fille en qui se vérifiaient ces mots de l'Évangile: *Bienheureux les pauvres en esprit parce que le royaume des cieux leur appartient; bienheureux ceux qui*



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LOURDES

*ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu; et Pie XI montre l'étonnante fécondité du message marial transmis par Bernadette, la triple basilique érigée aux Roches Massabiellles, les foules du monde entier qui s'y succèdent, les conversions qui ne cessent point de s'y opérer, les vocations sans nombre à la vie parfaite qui s'y décident, les guérisons qui s'y vérifient.*

Il veut, en cette heure solennelle où est glorifiée l'enfant de Lourdes, se transporter en esprit à la Grotte de l'Immaculée Conception, et en union avec ses auditeurs, demander à cette divine Mère, son assistance pour imiter les vertus de Bernadette, son humilité, sa foi, son ardente charité. « Nous désirons enfin que de ferventes prières soient adressées à l'Immaculée Mère de Dieu, et à sa servante bien-aimée, pour l'univers catholique tout entier, afin que, dans le cours de cette Année sainte, tous jouissent des bienfaits

de la Rédemption, afin que tous obtiennent la paix que le monde ne peut pas donner, et qui se fonde sur la tranquillité de l'ordre véritable et sur l'observation attentive des principes chrétiens. »

VANNEUFVILLE

— *La Croix*

Ayez toujours quelque objet qui vous rappelle la sainte Vierge, une de ses images, par exemple, dans votre livre, le Rosaire dans votre poche. On ne craint rien quand on est muni d'une de ces armures protectrices.

Le bienheureux HERMANN



## Heure de garde à la sainte Vierge

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la sainte Vierge dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par les personnes du monde de tout âge et de toute condition.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

Pour tous renseignements s'adresser à: La Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

# NEUVAINÉ

DITE DE LA GRÂCE

en l'honneur de

## Saint François Xavier

DU 4 AU 12 MARS

JOUR ANNIVERSAIRE DE SA CANONISATION

« Oh! que c'est un bon et fidèle ami!  
Comme il assiste puissamment dans les  
difficultés et les perplexités! »

(Paroles du P. Mastrilli.)

C'est une promesse miraculeuse de saint François Xavier, dans une célèbre apparition au P. Marcel Mastrilli, religieux de la Compagnie de Jésus, qui a donné naissance à la Neuvaine dite de la Grâce. Depuis plus de deux siècles, des faveurs sans nombre en garantissent l'efficacité et autorisent la confiance des fidèles.

Sur la fin de l'année 1633, le viceroy de Naples donna ordre de décorer magnifiquement une église, dans laquelle il voulait célébrer en grande pompe la fête de l'Immaculée Conception. Le P. Mastrilli était à surveiller les préparatifs, quand un marteau, du poids de deux livres, lui tomba sur la tête de plus de cent pieds de haut, et le coucha dans son sang. On le releva mortellement blessé. Il fallut bientôt songer aux derniers sacrements; mais le moribond ne put recevoir que l'extrême-onction. On pleurait déjà le P. Mastrilli comme mort, lorsque tout à coup une sérénité soudaine se répand sur ses traits; il ouvre les yeux et les porte respectueusement sur un des côtés de son lit; des mots à demi-voix et accompagnés de larmes, des élans vers une personne qui semblait lui parler, le mouvement de la main appliquant sur sa blessure une relique de la vraie Croix, tout fait juger que le malade est l'objet d'une faveur extraordinaire. En effet, le Père se redresse, et, levant les yeux et les mains vers le ciel, il s'écrie: « Mes Pères, je suis guéri, et c'est à saint François Xavier que je le dois. » A ces mots les assistants dans l'admiration et la reconnaissance récitent un *Te Deum* d'action de grâces... Cependant le P. Mastrilli s'était habillé sans peine; il se prosterna devant l'image de son céleste médecin et y resta longtemps en prières. Après s'être relevé, il raconta lui-même au P. Recteur ce qui venait de lui arriver, ensuite il en écrivit le récit. Nous en extrayons les détails concernant la neuvaine.

Saint François Xavier, pour lequel le Père professait une tendre dévotion, lui était apparu, le visage rayonnant de gloire; il avait enjoint au malade d'appliquer sur sa blessure une relique de la vraie Croix, et lui avait fait faire le vœu d'aller au Japon pour y cueillir la palme du martyr; puis il lui donna plusieurs avis salutaires pour sa sanctification, enfin il lui assura « que tous ceux qui, pendant l'espace de neuf jours, du 4 au 12 mars, imploreraient chaque jour son intercession auprès de Dieu, se confessaient et communieraient pendant la neuvaine, ressentiraient les effets de son crédit, en obtenant de Dieu tout ce qu'ils demanderaient pour leur salut et pour sa gloire ».

La neuvaine a été dès lors pratiquée en tous lieux avec une efficacité telle qu'on lui a donné le nom de *Neuvaine de la Grâce*.

La prière suivante est celle-là même que récitait le P. Mastrilli; elle peut donc être considérée comme la prière propre à la neuvaine:

### PRIÈRE A SAINT FRANÇOIS XAVIER

Saint très aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine, et parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie, et de ceux de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir, par votre puissante intercession, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement; je vous supplie de m'obtenir aussi (*désigner la grâce particulière qu'on veut obtenir*); et si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre.

*On conseille d'ajouter:*

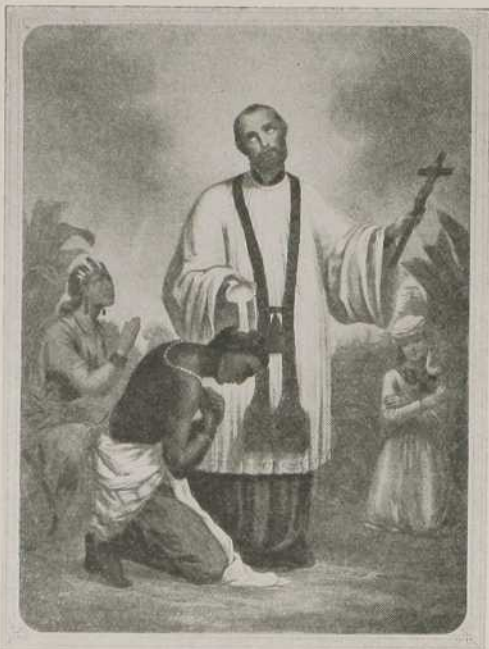
1° L'Oraison de la fête de saint François Xavier;

2° Trois *Pater* et trois *Ave* en mémoire de la grande dévotion qu'il avait pour la très sainte Trinité;

3° Dix *Gloria Patri* en reconnaissance des bienfaits dont Dieu le combla durant ses dix années d'apostolat.

### ORAISON

Seigneur, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux François, avez voulu réunir à votre Eglise les nations des Indes, faites-nous la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous vénérons les mérites et la gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



SAINT FRANÇOIS XAVIER, PATRON  
DES MISSIONNAIRES

# L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

En Chine, les magistrats demeurent trois ans en charge. Cette coutume est très ancienne. Au temps de l'empereur Chouen: « Tous les trois ans, on examinait la conduite des magistrats. Après trois examens, on déposait les indignes et on élevait ceux qui avaient donné preuve de talent. » Mengtse expliquant pourquoi Confucius changeait souvent d'office et de royaume, ses réformes n'étant pas acceptées, montre que l'usage antique était en vigueur de son temps: « Quand l'essai suffisait pour mettre l'usage en vigueur et que l'usage ne prenait pas, il se retirait. Voilà pourquoi il n'y eut aucun endroit où il demeura ses trois ans complets. »

Mengtse dit: « Il est de règle qu'une personne privée ne se présente pas devant le roi, avant de lui avoir offert le don d'entrée en charge. » Comme Confucius, qui voyageait toujours avec les présents d'usage, les lettrés modernes ne manquent pas d'offrir aux puissants du jour ce qui est nécessaire pour obtenir des charges lucratives. Le précepte antique d'offrir des objets rituels est rempli et, dit-on, les globules bien sonnantes d'or et d'argent ne sont pas dédaignées. Jusque parmi les dernières classes de la société, un Chinois ne se présente jamais les mains vides devant un supérieur qui, par son influence, peut rendre quelque service. Ce n'est pas un mouvement généreux, c'est une coutume obligatoire qui a d'ailleurs son importance. Les tribunaux, par exemple, ont partout des formalités qu'il faut payer bien cher et personne n'ignore que la balance de Thémis penche toujours du côté où le plateau est le mieux soigné.

La charge convoitée est obtenue! Quel honneur pour la race! Après les démarches nombreuses, humiliantes parfois, qu'il fallut faire pour acquérir le siège glorieux, le lettré est promu dans sa dignité; il est magistrat! Vénérables aïeux, réjouissez-vous! Tout l'honneur est pour vous!... Mengtse dit: « Les anciens avaient pour proverbe: Que le roi serve le lettré!... » Aussi, devant le nouveau mandarin, tous courbent la tête, se composent un visage souriant. Les pétards, les drapeaux, la musique, la foule, saluent son entrée en charge, car, dit encore Mengtse: « Vouloir recevoir un sage, sans observer l'étiquette, c'est comme lui dire d'entrer et lui fermer la porte au nez. » Au Livre des Entretiens, on lit: « Le roi a un kiosque à la porte du palais; il dresse une table à l'entrée, pour y faire boire un vin d'honneur aux princes, ses hôtes... » Usage toujours courant. Tout mandarin, tout visiteur d'importance est salué à quelques lis de la ville. On s'arrête dans une taverne; on offre le thé, des rafraîchissements, des gâteaux; on échange de savantes politesses. Dès l'entrée en charge, toute la gent lettrée du pays viendra faire les visites de cérémonies, lier connaissance, car il est avantageux d'être en bons termes avec le maître du jour. Chacun a tant de procès à régler! D'ailleurs, dit Mengtse: « Tout lettré remarquable d'un endroit

se lie d'amitié avec les autres lettrés. Un lettré de marque, dans un pays, se lie aussitôt avec les lettrés du même pays. Un lettré connu dans l'Empire se lie aussitôt avec les illustrations de l'Empire. La caste des lettrés, bien organisée, fermée aux profanes, avec ses clubs ou lieux de réunion dans toutes les villes, dont tous les membres savent à l'occasion s'entr'aider, qui a partout ses ramifications, faite pour gouverner, fut un instant éloignée du pouvoir par la Révolution de 1911, mais sous une apparence plus démocratique, a bientôt repris son influence. Sera-t-elle, cette influence, aussi néfaste qu'aux siècles passés? Jusqu'à ce jour, nous ne croyons pas que la mentalité des lettrés ait beaucoup changé.

\* \* \*

On a beaucoup écrit sur le fatalisme oriental. Nous avons dit d'autre part (Au pays du Dragon) que la passivité des Chinois devant la mort ne nous paraissait pas entachée de vrai fatalisme. Un proverbe antique dit:

*Tchang Kiang, héou lang tsouï tsien lang,  
Che chang, sin jen tsan kieou jen.*

Dans le fleuve, le dernier flot chasse celui qui le précède,  
Dans le monde, les nouveau-nés chassent les vieillards.

Ceci nous semble plutôt douce philosophie que fatalisme. Mengtse, en quelques textes très clairs, nous donne une idée exacte de l'état d'âme particulier aux Chinois.

« Celui qui fait des efforts parviendra à connaître sa nature et, par là, connaîtra le ciel. Veiller sur soi-même, cultiver sa nature, est le moyen de servir le ciel. Être indifférent à une vie courte ou longue, se cultiver soi-même, en attendant son heure, c'est le moyen de seconder le destin céleste. Rien n'arrive sans la Providence; acceptez docilement ses décrets; mais celui qui les comprend n'ira pas se mettre sous un mur prêt à crouler. Mourir après avoir rempli sa destinée, c'est le vrai décret du ciel; mourir dans les fers ne l'est pas. » « Tout est ordre (ou destin) en ce monde. Acceptez-en les décrets, mais sans les violenter. »

Mourir dans les fers!... Aussi le Chinois épuisera tous les moyens, bons ou mauvais, pour s'éviter une telle mort. Le martyr pour une idée est chose absurde à ses yeux. Le soldat, bravache par tempérament, évite autant qu'il peut les postes dangereux. La mort violente sur le champ de bataille n'est sans doute pas un moyen de remplir sa destinée!... Combien, pour ceux qui raisonnent, le christianisme est un levier puissant, lui qui a formé, en Chine, ces chrétientés florissantes qui, au temps des persécutions, ont donné tant de courageux martyrs!...

\* \* \*

D'après Mengtse: « Celui qui comprend les décrets de la Providence n'ira pas se mettre sous un mur prêt à crouler. » Il faut: « Accepter les décrets du destin, mais sans les violenter. » Nous allons voir comment de tels principes dérivent de l'antiquité.

Le Chinois se croit le meilleur soldat de la terre. Les ancêtres et leurs prouesses fabuleuses sont dans toutes les mémoires. Les tragédies dans leurs théâtres ambulants ne cessent d'ailleurs de rappeler les exploits de héros fameux, dont les costumes rutilants, les armes flamboyantes, le verbe sonore impressionnent des spectateurs avides d'entendre le récit des épopées ancestrales. Imprégnés de l'esprit des aïeux, les matamores de l'armée régulière ou du clan de brigands le plus voisin, entrent dans les auberges, marchent dans la rue, se font servir, commandent, se pavanent, comme devaient le faire les soldats de Iao et de Chouen 2,000 ans avant Jésus-Christ. L'armement changea en ces dernières années; le fusil à répétition, la mitrailleuse, le canon de campagne ont pénétré jusqu'aux frontières lointaines, quoique par contraste, sans doute, les milices communales, quand elles ne possèdent pas de fusils à mèche, portent encore des piques, tridents et fauchards du temps passé. Tous ces braves, sous les armes, sont des hommes supérieurs au commun des mortels. Vêtus souvent de loques misérables, le prestige de l'uniforme n'est pour rien dans leur influence. Ils peuvent impunément se permettre toutes leurs fantaisies: le peuple endure, se tait et cependant admire. Le métier de soldat n'est pas recommandable; il est une maxime constante qui dit:

*Hao tié pou ta tin,  
Hao jen pou tang pin.*

Le bon fer ne s'emploie pas à faire des clous,  
Un bon citoyen ne se fait pas soldat.

Un père dissuade son enfant, pour l'honneur de ses cheveux blancs, de prendre un engagement militaire, car le service militaire obligatoire pour tous n'existe pas encore. La réputation des militaires est très mauvaise et cependant leurs rodomontades sont toujours prises au sérieux. Étrange mentalité que les Classiques vont nous aider à comprendre.

Nombreuses sont les harangues guerrières dans les Annales. Le mandarin militaire, comme le mandarin civil, est un lettré qui s'inspire aux sources antiques.

L'empereur Ou, qui dut aimer la guerre, si l'on en juge par le nombre de ses discours aux troupes, dit: « Le ciel établit les rois et les magistrats pour gouverner les peuples et pour qu'ils l'aident à pacifier l'empire. Le proverbe dit: Quand les forces sont égales, voyez de quel côté est le courage... Je n'ai que trois mille soldats, mais ils n'ont qu'un seul cœur. »

Pé-kin, fils de Tchéou-Kong, dans une expédition s'écrie: « Officiers, allons! Soldats, silence! et écoutez mes ordonnances. Comme aux temps anciens, les Houai-i et les Shiu-iong se sont coalisés. Préparez vos casques et vos cuirasses, raffermissez vos boucliers et pas de négligence. Préparez vos arcs et vos flèches, forgez vos lances, trempez vos épées, et pas de négligence... Gardez-vous de piller (heureux temps!), d'escalader les murs, de voler les animaux, de violenter valets et servantes, vous seriez punis... Au Kia sin (deuxième jour du cycle) je marcherai contre les barbares. Préparez vos bienfaits, et qu'il n'en manque pas: vous seriez punis... Gens de Lou, préparez vos fourrages et qu'il n'en manque pas. — Sinon, gare à vous! »

(A suivre)

# Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui nous favorise de sa protection. Pour lui prouver notre gratitude, nous adressons une aumône en son honneur pour les missions. Mme J.-B. R., **Sandy-Falls**.

— Ci-inclus une aumône en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin de m'acquitter d'une promesse faite en son honneur. Anonyme. — Mon frère vient d'obtenir du travail. Nous nous plaisons à reconnaître que la puissante Patronne des missionnaires est

sensible aux sacrifices que l'on fait pour la conversion des païens car, par ce moyen, elle nous a obtenu plusieurs faveurs. A. C. — Je vous inclus un mandat en remerciement à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme A. L., **Montréal**. — Je désire témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue, en faisant cette aumône en son honneur. Mme J.-R. P., **St-Vincent-de-Paul**. — Mon fils vous fait adresser cette aumône comme preuve de sa gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la position qu'il a obtenue par son intercession. Mme X. G., **St-Stanislas**.

— Je destine cette offrande au rachat de petits enfants païens moribonds, en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue.

Anonyme, **Ste-Thérèse**. — Jamais nous ne recourons à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans nos petites comme dans nos grandes nécessités, sans être exaucés. J'inclus une aumône pour les enfants chinois pour remercier cette chère Sainte de la bienveillante protection qu'elle nous accorde. Mme H. R., **St-Eustache**. — J'inclus une offrande en reconnaissance pour faveur obtenue par l'entremise de la petite Fleur du Carmel, et demande à cette puissante Sainte que mon mari garde sa position. Mme H. P., **Montréal**. — Pour prouver notre vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui nous a obtenu une faveur, nous envoyons ce mandat destiné au rachat de deux enfants chinois viables. Je me recommande aux prières pour l'amélioration de ma santé. Mme L., **Côte-St-Pierre**. — J'inclus mon offrande qui

est un merci reconnaissant à la chère Semeuse de roses pour ses touchantes attentions à tous nos besoins spirituels aussi bien que temporels. Mlle L. P. — Merci de tout cœur à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Je sollicite de nouvelles faveurs. Mme A. S. — J'inclus une aumône pour les missions en témoignage de mon affectueuse reconnaissance à la chère Sainte de Lisieux. A. C., **Lachine**. — Dieu nous comble de faveurs par l'entremise d'une de ses petites privilégiées, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je lui en rends de vives actions de grâce et sollicite un nouveau bienfait: la guérison d'un enfant menacé de tuberculose. Mme D. B. — J'inclus une aumône pour la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance. Mme R. L., **Québec**. — Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. En remerciement, aumône pour la Bourse en son honneur. Anonyme. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus vient d'obtenir la guérison des yeux de mon petit garçon. Merci de tout cœur à cette puissante Sainte qui continue, avec tant de fidélité, à accomplir sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Je la prie de daigner m'obtenir une meilleure santé afin que je puisse élever ma petite famille. Mme A. M., **Hull**. — Je destine cette offrande pour les missions, en remerciement à sainte Thérèse de Lisieux. Mme G. — C'est avec joie que je fais une aumône pour les missions en remerciement pour faveur obtenue par l'intercession toujours si efficace de la patronne des missionnaires. Mme J.-O. B., **Chicopee-Falls, Mass.** — La chère Sainte de Lisieux m'a obtenu un bienfait; pour l'en remercier, je vous adresse une aumône pour les missions qu'elle aimait tant. Mme J.-R. M., **Montréal**. — Je fais cette offrande en remerciement à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme A. Vadeboncoeur, **Montréal**. — J'inclus cette offrande en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vos missions. W.-R. B. — En reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus pour guérison obtenue, je vous adresse cette aumône. Mme L. D. Shawinigan-Falls. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison miraculeuse. Mme Armand Caplette, Southbridge, Mass. — J'inclus une aumône en action de grâces à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Anonyme, Dakota.



Saint Joseph, fils de David, fut pauvre. Gagner sa vie par le travail n'a rien qui répugne à la noblesse de l'homme. C'est au contraire ce qui souvent l'empêche de s'avilir.

Isidore DE ISOLANIS

\*  
\* \*

C'est la nature de la charité d'étendre sa bienfaisante influence sur le plus grand nombre possible.

PIE X

\*  
\* \*

Aimer les âmes et les conduire à Dieu, c'est attirer sur soi les grâces les plus précieuses.

S. IGNACE

\*  
\* \*

O mon Dieu, quand les moyens humains nous manquent, et que la raison ne peut plus pourvoir aux nécessités, il ne nous reste plus qu'à lever les yeux vers vous, afin que vous agissiez comme bon vous semblera.

(II<sup>e</sup> Livre des *Paralipomènes*, ch. XX.)



### Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

#### Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.....\$98.50	En mars-avril	1933.....\$18.25
En juillet-août	» ..... 12.25	En mai-juin	» ..... 30.75
En septembre-octobre	» ..... 85.00	En juillet-août	» ..... 58.15
En novembre-décembre	» ..... 38.40	En septembre-octobre	» ..... 41.60
En janvier-février	1933..... 77.00	En novembre-décembre	» ..... 60.75
	En janvier-février 1934.....\$38.75		



## SHEK LUNG, CHINE

*Fragments de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception de la Léproserie de Shek Lung, Chine*

*Shek Lung, 7 novembre 1933*

BIEN-AIMÉE MÈRE,

.....

Il y a déjà un mois que j'habite l'Éden de Shek Lung et j'en suis encore à me frotter les yeux, craignant être le jouet d'un rêve. Que ne vous est-il donné, chère Mère, de faire une petite excursion à notre Léproserie et de partager notre bonheur!

Quand Sœur Supérieure de Canton me fit part de votre proposition d'aller exercer mon zèle chez ces malheureux, elle ajouta aussitôt: « Notre Mère dit: Seulement si vous voulez y aller, elle ne vous y oblige pas. » J'irai, ai-je répondu, premièrement, parce que notre Mère a daigné penser à moi pour cette œuvre et ensuite, parce que j'aime cette mission, mais, ne l'aimerais-je pas, j'irais quand même parce que le désir de notre Mère est pour moi un ordre. J'ai versé et verse en ce moment des larmes en pensant à la bonté que vous avez eue de me donner le choix. Mille et mille reconnaissants mercis pour cette grande faveur, Mère bien-aimée.

Dès mon arrivée, je suis entrée en fonction; déjà depuis plus de deux mois, chaque samedi, je partais de Canton pour venir à Shek Lung donner des piqûres d'huile de chaulmoogra aux lépreux. J'ai débuté avec une qua-



BARQUE CHINOISE ABORDANT À L'ÎLE DE SHEK-LUNG

rantaine de patients, mais le nombre s'est élevé, chez les hommes, jusqu'à soixante-dix et, chez les femmes, à trente environ. Nous nous voyons forcées de limiter les piqûres, ayant beaucoup de difficulté à nous procurer l'huile. Jusqu'ici, la bonne Providence nous l'a fournie gratuitement, mais la crise, qui se fait sentir par l'univers entier, est rendue à nos portes et nos bienveillants fournisseurs nous ont averties, à regret, qu'à l'avenir, il nous faudrait déboursier.

Accompagnée de Sœur Saint-Raphaël<sup>1</sup>, je me rends deux fois par semaine à notre *hôpital*: la maison du regretté P. Conrardy<sup>2</sup>. Notre installation est bien primitive: une table qui ne nous appartient pas et, pour autoclave, un misérable petit fourneau chinois, ce n'est pas commode, mais ce dénuement me plaît parce que, outre qu'il évoque la pauvreté de Bethléem, cela me reporte à vingt-deux ans en arrière, preuve que les choses ne sont pas beaucoup changées.

Avant que nous fussions chargées de la Léproserie, le bon P. Conrardy<sup>3</sup> qui, sans doute, projetait alors de nous faire partager ses labeurs, nous avait invitées, nous, les Sœurs de Canton, à une cérémonie de confirmation à la Léproserie. Je n'oublierai jamais ce jour. Je revois le saint Mgr Mérel dans le sanctuaire; le bonheur de se trouver au milieu de ses lépreux, qu'il aimait tant, illuminait sa figure; à ses côtés, se tenait le bon P. Conrardy qui savait être sévère à propos. Arrivait-il à un lépreux de rire dans l'église, mal lui en prenait, car le bon Père le réprimandait à l'instant. Il ne pouvait souffrir un manque de respect devant le saint Sacrement. Mais, je me le demande, chère Mère, qu'est-ce qui me fait vous rappeler tous ces anciens souvenirs? C'est que je jubile de travailler sous le toit qui a abrité un saint. Cette vieille maison est une relique pour moi. A deux pas de nous, en arrière de l'église, reposent les restes du bon Samaritain, comme on aimait à l'appeler. Quand le temps me le permet, je m'arrête pour réciter une petite prière pour lui et ses deux compagnons: le dévoué P. Tsow et un jeune Père français qui s'est noyé accidentellement en face de la Léproserie, il y a quelques années.

Il vous fera plaisir, chère Mère, d'apprendre que notre Mère du ciel que vous chérissez tant aura quelque chose de *bon à manger*: une lépreuse, peu instruite encore de notre sainte religion, a donné, ces jours derniers, une piastre à Sœur Saint-Raphaël à cet effet!...

Je suis des plus heureuses, je ferai mon possible pour que mon bonheur soit partagé par mes trois Sœurs que j'aime beaucoup.

Que notre bon Maître vous donne, cette année, une forte santé, afin que vous puissiez travailler encore de longues années pour sa gloire et le bonheur de toutes vos filles, et en particulier pour

Votre toujours aimante enfant,

Sœur CLAIRE-DE-JÉSUS, M. I. C.<sup>3</sup>

1. Malvina BIRON, de Côteau Landing.

2. Fondateur de la Léproserie de Shek Lung, en 1907, mort à Hong Kong, le 24 août 1914.

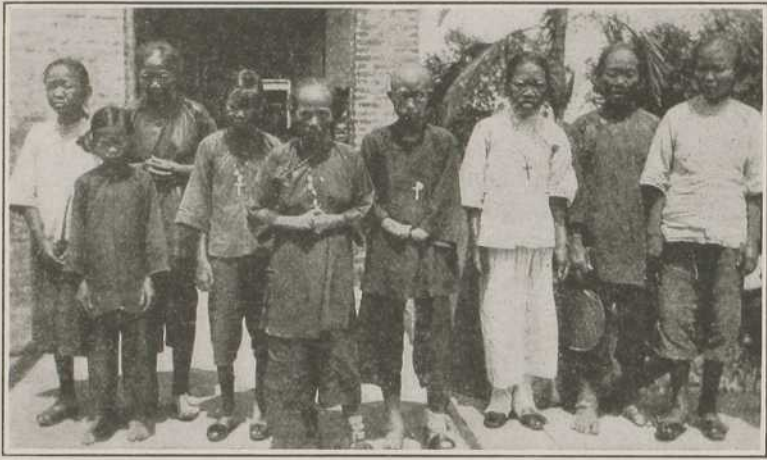
3. Exilda CÔRÉ, de Montréal.

*Shek Lung, 20 novembre 1933*

BIEN CHÈRE SŒUR ASSISTANTE,

Votre lettre, que je relisais aujourd'hui, m'a rappelé de bien doux souvenirs, en particulier, les bons moments passés près de vous à la Maison Mère, avant mon départ pour l'île de Shek Lung, il y a vingt et un ans.

Il me fait plaisir de me rendre à votre invitation et de vous parler de nos chères lépreuses. Je vous conduirai d'abord à la chapelle où il est vraiment touchant de les voir, les unes égrenant pieusement leur chapelet, les autres en adoration devant le tabernacle où Notre-Seigneur réside continuellement. Le grand Maître du ciel et de la terre, le Seigneur tout-puissant ne dédaigne pas d'habiter sous le même toit que ces rebuts de l'humanité et



QUELQUES LÉPREUSES DE SHEK-LUNG REPRÉSENTANT LA FOULE DES MALHEUREUX AUPRÈS DESQUELS SE DÉVOUENT, DEPUIS 21 ANS, LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

de s'abaisser jusqu'à eux, pour être leur consolation et leur soutien. Quelle mansuétude de la part d'un Dieu! Mais, parfois, ces loques humaines voilent des âmes blanches, des cœurs aimants qui, à n'en pas douter, réjouissent le divin Prisonnier.

Voici l'infirmier, l'asile de la souffrance, c'est l'endroit où l'on peut le mieux méditer sur la folie des vanités mondaines, de l'attachement aux plaisirs de la vie, comme aussi sur les misères de la terre et les espérances de l'au-delà. Voyez-vous ces malheureuses, tout leur corps est en lambeaux, elles n'ont plus de mains, elles n'ont plus de pieds, leur visage est entièrement défiguré, celle-ci est, de plus, menacée de perdre la vue et ne pourra plus, par conséquent, se rendre le moindre service... Cette autre est sur le point de ceindre la couronne que lui ont méritée ses pénibles et longues souffrances endurées pour l'amour de Notre-Seigneur. Sur toutes ces figures rayonne une sainte joie, fruit de la résignation à la volonté de Dieu.

Aidées de quelques jeunes filles, nous faisons les pansements de toutes ces pauvres lépreuses. Je ne puis vous exprimer la joie de nos bonnes aides à la réception de l'étoffe que notre bien-aimée Mère leur a envoyée pour se faire à chacune une robe. Avec quel soin elles ont façonné ce vêtement

qui venait de *Tai ma Mé!* Elles conserveront longtemps le souvenir de ce nouveau bienfait de notre vénérée Mère. Le moindre cadeau donne à tous les miséreux de notre île de la joie pour longtemps.

Ici, vous voyez, chère Sœur Assistante, l'atelier du filage, du tissage de la soie et du coton où se rendent utiles nos lépreuses les moins malades. Dans la salle voisine, on distribue les provisions de chaque jour, il y a aussi un petit magasin où chacune peut s'acheter du sucre ou des biscuits avec l'argent qu'elle gagne à l'atelier ou à quelque autre travail.

Je ne vous parle aujourd'hui que de nos femmes lépreuses, j'aurais beaucoup à vous dire aussi de notre apostolat auprès des hommes, mais ce sera pour une autre fois, car je craindrais d'être trop longue.

A la Toussaint, une soixantaine de lépreuses ont été confirmées. Dès 4 heures 30 du matin, elles étaient à la chapelle récitant le saint Rosaire, la messe ne devait avoir lieu qu'à 7 heures. La ferveur de ces chères malades nous est une grande consolation et nous dédommage amplement des sacrifices que nous nous sommes imposés en nous consacrant à leur service.

Nous nous préparons maintenant à la belle solennité de Noël et disposons nos âmes à la venue du divin Enfant. Nous organisons aussi pour ce jour une séance récréative pour nos malades. Ces petites fêtes familiales mettent du soleil dans leur pauvre existence et atténuent la peine que leur cause l'éloignement de leur famille et de tous ceux qui leur sont chers.

Je vous quitte, chère Sœur Assistante, en vous offrant mes vœux de bonne année et en priant le petit Jésus de vous accorder ses plus douces faveurs.

Votre très aimante,

Sœur SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE <sup>1</sup>

\* \* \*

## SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Szepingkai, Mandchourie*

**Mercredi 4 octobre 1933**

Un télégramme arrivé de notre Maison Mère, au cours de l'avant-midi, nous apprend que notre bien-aimée Mère est gravement malade. Accablées par cette douloureuse nouvelle, nous nous tournons vers Notre-Dame du Rosaire et mettons en elle toute notre confiance; des *Ave* ininterrompus montent vers son trône, pour la conservation de notre Mère bien-aimée. Sans retard, des lettres partent pour toutes nos missions de la Mandchourie, allant porter le triste message, mais nous donnant l'espérance que nos prières réunies, jointes à celles de toutes nos Sœurs de la Maison Mère et de nos autres missions, seront exaucées.

1. Clara HÉBERT, de Montréal.

### Samedi 7 octobre

Un nouveau télégramme nous annonce que notre chère Mère prend du mieux; combien nos cœurs se sentent soulagés! Merci, mon Dieu! nous écrivons-nous, merci à notre Mère Immaculée!... A ce moment, où nous pouvions avoir la douloureuse prévision de nous la voir ravir, nous avons senti, plus vivement que jamais, combien nos cœurs étaient attachés à cette Mère si bonne, à cette vénérée fondatrice de notre Institut.

La réception de ce rassurant message fut aussi un soulagement pour les novices indigènes qui savent partager nos peines et nos bonheurs, comme nous-mêmes faisons nôtres leurs petites souffrances ou leurs joies intimes.

### Mercredi 11 octobre

Avant 5 heures, ce matin, nos chères Sœurs du Canada, si vivement attendues, touchaient au terme de leur long voyage. C'est avec une joie indescriptible que nous avons salué l'arrivée de ces dix nouvelles compagnes. L'échange des premiers bonjours terminé, nous nous sommes rendues à la chapelle pour l'audition de la sainte messe.

Après cette halte réconfortante aux pieds du divin Roi, la journée s'est passée en réceptions, en visites, puis en douces conversations sur le cher chez nous d'Outremont. S. Exc. Mgr Lapierre, accompagné des nouveaux missionnaires et de plusieurs anciens, est venu souhaiter la bienvenue à nos voyageuses. La visite au noviciat indigène, à l'école apostolique, à la cathédrale, au catéchuménat, au dispensaire, n'a pas manqué d'intéresser nos chères arrivantes. Le R. P. Bérichon, en les invitant à entrer dans le nouveau presbytère, bâti à quelques pas de la cathédrale, a su enflammer leur zèle en leur parlant de sa chère Mission. Il compte quinze cents catéchumènes dans le moment, avec vingt-quatre catéchistes sous sa direction. Le plus âgé du catéchuménat a quatre-vingts ans et la plus vieille en a quatre-vingt-treize... Le travail ne manque pas et il est parsemé de nombreuses consolations.

Ici, comme aux temps évangéliques, les missionnaires sont souvent en face de personnes possédées par le démon dont elles sont les tristes victimes: dernièrement, le R. P. Curé exorcisa une jeune femme. Le démon qui parlait par elle se disait être l'esprit de son beau-père; d'un tempérament très paisible en temps ordinaire, cette pauvre femme écumait de rage pendant ses crises diaboliques et proférait les plus horribles blasphèmes. La manifestation de la puissance de notre Dieu par cette délivrance est connue dans tout le pays et, depuis, cette famille reconnaissante a conduit une centaine de personnes à la Mission catholique.

Avant les exercices spirituels de l'après-midi, nos nouvelles compagnes ont renouvelé solennellement leur consécration à la sainte Vierge. Une nouvelle vie commence pour elles, vie d'apostolat dans le champ lointain, nous la leur souhaitons bien longue et des plus fructueuses!

### Jeudi 12 octobre

Dans une courte visite au dispensaire, Sœur Saint-Jacques-le-Majeur<sup>1</sup> a, pour la première fois, le bonheur de verser l'eau sainte, elle baptise une

1. Emma LABRÈCHE, de Saint-Jacques-de-l'Achigan.

petite fille de cinq ans sous les noms de Marie-Henriette. Ce n'est pas sans quelque enthousiasme que notre chère Sœur nous communique ses impressions à la vue des patients, de leurs souffrances physiques et morales, et du bonheur qu'il doit y avoir à mettre de l'huile et du baume sur toutes ces plaies.

### Lundi 16 octobre

Nous avons le bonheur de baptiser une petite fille qui, sans une rencontre providentielle, serait presque sûrement morte sans passeport pour l'au-delà. La Vierge du catéchuménat, dans une sortie, rencontre une maman avec son enfant déjà marquée des indices de la mort; elle l'invite à se rendre au dispensaire où des soins attentifs seront donnés à la petite malade, puis l'accompagne jusqu'à la Mission. Nos Sœurs infirmières reconnaissent immédiatement un cas de diphtérie très avancé et s'empressent de régénérer cette petite âme, en remerciant le bon Dieu de cette nouvelle recrue pour le ciel.

### Jeudi 19 octobre

Sœur Marie-du-Précieux-Sang<sup>1</sup> accepte, non sans une joie très sensible, l'invitation de se rendre au dispensaire pour y baptiser un petit malade, qu'elle établit le filleul du personnel entier de notre cher Noviciat de Pont-Viau, sous les noms de Joseph-Xavier. Le premier baptême fait en Mission est un événement mémorable dans une vie de missionnaire et de quelles espérances n'est-il pas l'heureux prélude!... Il n'est pas non plus sans provoquer de vives émotions; quoi, au nom de la très sainte Trinité, faire passer la vie divine dans une âme jusque-là l'esclave du démon, quel grand acte pour le temps et pour l'éternité!

Si notre chère Sœur avait pu parler chinois, elle aurait eu, de prime abord, quelques recommandations à faire aux patients, au sujet de l'hygiène. Sœur Marie-Esther<sup>2</sup> s'amusa de sa surprise et lui dit de ne pas oublier qu'elle était rendue en Chine...

### Vendredi 20 octobre

Ce matin, a eu lieu la nomination des nouvelles missionnaires pour nos différentes maisons de la Mandchourie et, au cours de la journée, chacune fait ses préparatifs de départ,



UNE DOMESTIQUE CHINOISE S'APPRÊTANT  
À FAIRE LA LESSIVE, TOUT EN FUMANT  
LA PIPE...

1. Aurore RACETTE, de Limoges, Ont.

2. Alice BUTEAU, de Saint-Évariste, comté de Frontenac.

heureuse d'aller se dévouer dans le champ d'apostolat qui lui est désigné par l'obéissance.

La petite malade ondoyée, il y a quelques jours, par Sœur Saint-Jacques-le-Majeur, s'envole aujourd'hui dans le beau ciel, peu après la visite de notre Sœur infirmière. Voyant les bonnes dispositions de la famille, notre catéchiste lui fait connaître que l'enfant a été baptisée lors d'une visite au dispensaire, qu'elle jouit maintenant du bonheur éternel avec le bon Dieu, et qu'il ne faut pas jeter son corps à la voirie, selon la coutume païenne; que la Mission catholique donnera un cercueil pour qu'il soit enterré. Le R. P. Jasmin, en se rendant bénir la tombe, reçoit l'heureuse confiance que toute cette famille désire faire partie de l'Église catholique et se mettre bientôt à l'étude d'une religion si consolante au temps de l'épreuve et si rassurante pour l'au-delà. Que la divine Providence est admirable dans ses desseins de miséricorde et de bonté!

A son tour, Sœur Sainte-Paule<sup>1</sup> verse l'eau sainte et fait enfant du bon Dieu un bébé malade, sous les noms de Marie-Déla-Joséphine.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTANT DE SZEPIINGKAI POUR LA MISSION DE PAITCHENG TZE, MANDCHOURIE

### Samedi 21 octobre

Sous les auspices de notre Immaculée Mère, plusieurs de nos nouvelles compagnes sont parties en ce jour pour leur Mission respective. Lors de leur arrivée à Szeping kai, il faisait noir et le confort d'un autobus n'avait pas satisfait leur désir de goûter aux calèches chinoises, mais aujourd'hui, chacune a eu un aperçu de la Chine. Les nombreuses voiturettes attendant dans la cour de l'évêché, les petits chevaux mandchoux, les bagages, le brouhaha, ne pouvaient donner l'illusion d'un départ au Canada, aussi, nos chères Sœurs parurent satisfaites, tout en se demandant comment elles pourraient se mettre deux par voiture, car les sièges ne leur paraissaient pas suffisamment larges... Vous verrez bien d'autres choses que cela, leur fut-il répondu, et le départ pour la station s'effectua au milieu d'une ovation de bonjours et de meilleurs vœux de succès et d'apostolat fécond.

1. Jeanne NADEAU, de Sainte-Sophie-d'Halifax, P. Q.

### Lundi 23 octobre

Au cours de l'après-midi, Monseigneur nous annonce l'arrivée de six nouvelles recrues pour l'École Apostolique; ces enfants viennent de la lointaine Mission de Tou Tsuan, elles ont passé une journée et demie à Taonan chez nos Sœurs, c'était la première fois qu'elles voyaient des religieuses. Leur voyage en char à vapeur leur fut aussi un événement. L'une d'elles est la nièce de l'évêque chinois, Mgr Jao.

### Lundi 30 octobre

Le R. P. Champagne a été administré de nouveau, son état paraît désespéré. Il devait partir jeudi pour le Canada, mais il semble s'approprier pour le suprême départ. Il a avoué avoir demandé au bon Dieu de mourir en mission.

### Jeudi 2 novembre

Nous éprouvons une grande joie et une vive reconnaissance, ce soir, en ouvrant la boîte contenant le bel Enfant-Jésus qui nous a été envoyé, en mémoire de notre chère Sœur Saint-Dominique, par une de ses anciennes Maîtresses de classe, religieuse de Sainte-Anne, du Couvent de l'Acadie, P.Q., et ses élèves. Ah! si notre chère Sœur était avec nous, comme elle serait heureuse de recevoir ce précieux cadeau, mais nous sommes sûres que, du haut du ciel, elle se réjouit avec nous et demande à Dieu de récompenser de ses meilleures grâces notre charitable bienfaitrice et ses bonnes élèves. Ce cher petit Jésus en cire nous est parvenu tout à fait intact; nous avons bien hâte à Noël pour le déposer dans la crèche. Comme nous en jouirons!...

### Samedi 4 novembre

Sœur Marie-Esther a été témoin d'une scène qui l'a bien impressionnée: sur la demande du R. P. Bérichon, elle s'est rendue au catéchuménat, auprès d'une personne que l'on croyait malade, mais chez qui une possession du démon fut bientôt reconnue. Cette jeune fille catéchumène avait fait un vœu à son père, décédé dernièrement, ce vœu expirait aujourd'hui. Le démon, prévoyant qu'il n'aurait plus les hommages qu'il avait reçus d'elle jusqu'ici, s'en empara, se disant l'esprit de son père. Naturellement calme et douce, cette personne devint furieuse, écumant de rage, proférant des paroles injurieuses contre l'eau bénite dont on aspergeait la pièce. A son insu, une image représentant Notre-Seigneur en croix fut placée sur le mur; après quelques instants, apercevant ce signe de notre rédemption, d'un geste satanique, elle le montra disant: « C'est à lui que j'en veux! » Comme on lui suggérait des actes d'amour, elle les disait de force puis, ajoutait incontinent: « Non, je ne l'aime pas le bon Dieu. »

Le R. P. Curé craignit beaucoup qu'elle n'apostasiât alors, mais après un certain temps, elle reprit sa douceur accoutumée, et apercevant la Sœur infirmière, qui lui présentait des remèdes, elle lui dit en souriant aimablement: « Il y a longtemps que je n'en ai pas pris. » Quelques instants auparavant, notre Sœur lui en avait donné, mais en ces moments pénibles, elle ne s'appartenait pas et ne se rappelait rien.



QUATRE  
PREMIÈRES  
PROFESSES  
DE LA SOCIÉTÉ  
N. D. DU ROSAIRE  
À SZEPINGKAI  
MANDCHOURIE  
21 NOV. 1933



NOVICES  
INDIGÈNES  
DE LA SOCIÉTÉ  
NOTRE-DAME-  
DU-ROSAIRE



ÈLÈVES  
DE L'ÉCOLE  
PRÉPARATOIRE  
À LA VIE  
RELIGIEUSE

Ah! le démon disait vrai par la bouche de la jeune fille, il doit en vouloir beaucoup à notre doux Sauveur et à sa croix qui lui enlèvent tant d'esclaves!

### Mercredi 8 novembre

Depuis deux jours, le R. P. Champagne baissait visiblement; ce soir, à 4 heures 30, il a quitté la terre pour l'éternelle vie, au moment où ses confrères réunis priaient à son chevet. Sa mort fut des plus paisibles et nous croyons bien que saint Joseph, qu'il aimait tant et en l'honneur de qui il dit sa dernière neuvaine de messes, vint le chercher en cette octave de la fête de tous les Saints. Ce 8 novembre est le jour du départ du bateau qui aurait dû le conduire au Canada, mais selon son désir et sa prière, il est mort sur le champ de l'apostolat, laissant le meilleur souvenir dans les missions où l'obéissance l'appela à travailler.

### Samedi 11 novembre

Ce matin, à 8 heures, avaient lieu les funérailles du R. P. Champagne. S. Exc. Mgr Lapierre officiait et de nombreux confrères assistaient.

L'année 1933 restera inoubliable pour le personnel de la Mission qui a vu, pendant son cours, deux de ses membres partir pour l'éternité. Ces regrettés disparus nous seront, nous en avons l'assurance, de nouveaux intercesseurs auprès du trône de l'Éternel.

### Mardi 21 novembre

Ce matin, à 8 heures 30, dans la chapelle du Noviciat, revêtue de sa plus belle parure, avait lieu la première profession religieuse de quatre Vierges indigènes, tandis que neuf postulantes prenaient le voile des novices. S. Exc. Mgr Lapierre, assisté des RR. PP. Masse et Jasmin, présidait la cérémonie et faisait l'allocution de circonstance. Plusieurs autres Pères de la Mission, des professeurs, des parents des heureuses élues, prenaient part à la pieuse fête. Les quatre aspirantes à la profession, après avoir lu leur formule de vœux, en demandant au Dieu tout-puissant et à la Vierge Marie de ratifier leur offrande et de leur faire la grâce d'être toujours fidèles à leurs saints engagements, reçurent une croix d'argent qu'elles porteront suspendue au cou.

Après la touchante cérémonie, laquelle se termina par la bénédiction solennelle du saint Sacrement, Son Excellence se rendit au Noviciat, prendre part au bonheur de ses chères enfants indigènes. Les élèves de l'École Apostolique participèrent aussi à la joie de leurs aînées et, par une permission spéciale, passèrent la journée auprès d'elles.

### Mercredi 22 novembre

Mme Si, notre professeur de langue chinoise, ne peut traduire son bonheur aujourd'hui. Baptisée hier, avec son enfant, par le R. P. Roch, elle a fait sa première communion ce matin. « Je sens, dit-elle, au dedans de moi, un bonheur que je ne puis décrire. » Nous comprenons par expérience comment cette âme, visitée pour la première fois par son Dieu, peut exulter d'un bonheur inconnu jusqu'à ce jour, c'est qu'elle a reçu l'Auteur de toute félicité, Celui que la terre et les cieux ne peuvent contenir.

**Vendredi 24 novembre**

Deux enfants malades sont ondoyés au dispensaire. Chères petites âmes privilégiées, allez vite au ciel et demandez aux bons anges de nous amener tous vos petits frères malades; nous nous hâterons d'en faire des bienheureux qui chanteront éternellement avec vous les miséricordes du Créateur.

**Lundi 27 novembre**

Dans une visite lointaine, à 25 lis, par un froid piquant, Sœur Supérieure se trouve amplement dédommagée de ses fatigues en versant, une fois de plus, l'eau sainte sur le front d'une malade âgée de cinquante-cinq ans, qui ira sans retard jouir du bonheur du ciel. Quel mystère insondable! Une agonisante, ignorée dans les montagnes, reçoit le caractère des élus, tandis que d'autres, à notre porte, meurent sans savoir que la vie qu'ils quittent est le prélude d'une vie éternelle...

**Jeudi 30 novembre**

Comptes rendu du dispensaire de Szepingkai, pour les mois d'octobre et novembre 1933:

	Baptêmes. . . . .	20	
Patients. . . . .	3,240	Traitements. . . . .	6,187
		Pansements. . . . .	800
Dents extraites. . . . .	5	Visites à domicile. . . . .	85
		Injections. . . . .	115

\* \* \*

## CANTON, CHINE

### *Fragments du Journal des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée- Conception, Canton, Chine*

**Jeudi 26 janvier 1933**

Les vacances du Jour de l'An chinois sont commencées d'hier. C'est aujourd'hui que s'ouvre l'année nouvelle. Notre école est vide de sa gent studieuse, la ruche se remplira de nouveau le 8 février. Les démonstrations dans cette circonstance sont plus considérables et plus bruyantes que jamais. Tout un code de rubriques doit être observé chaque jour, afin de s'assurer les bonnes grâces des esprits qui dirigent le monde chinois à cette époque. Des offrandes sont faites au dieu des cuisines le dernier jour de l'année; aux premières heures du lendemain, les scellés doivent apparaître sur toutes les portes: longs papiers rouges couverts de caractères dorés ou noirs, prose ou poème, messagers de bons vœux. Nous ne pouvons oublier de mentionner les pétards dont les oreilles des dieux seront sans doute charmées...

Les autorités civiques désirent beaucoup que cette fête ne soit plus chômée, mais le Chinois tient encore trop à ses coutumes millénaires pour qu'on arrive à les déraciner aussi facilement que cela. Tout le monde suit les coutumes du temps passé. Les grands ménages se font aujourd'hui partout et par tous, jusqu'aux plus pauvres qui respectent cet usage, lequel, d'ailleurs, n'a rien que de bon. Ainsi, notre petit aide du jardin reçoit de sa mère, pauvre des plus pauvres, quelques pièces de monnaie pour

s'acheter du savon et de l'eau chaude (l'eau chaude se vend dans la rue à quelques sapèques la bouteille) pour se faire une grande toilette et pour laver ses habits: il faut qu'il soit propre afin que les dieux du logis lui soient favorables lors de leur inspection...

### Jeudi 2 février

En cette belle fête de la Purification de la sainte Vierge, a lieu, par le R. P. Lin, curé de la Mission dite « du Cimetière », la bénédiction de notre nouvelle Crèche « Notre-Dame-de-la-Providence », non loin de notre Couvent de Canton. Cette maison, sise sur un monticule que l'on nomme « La Butte », où l'air est plus sain, sera le nid où les pauvres petits oiseaux abandonnés de leur mère iront se blottir pour reprendre vie ou pour de là s'envoler là-haut.

### Samedi 11 février

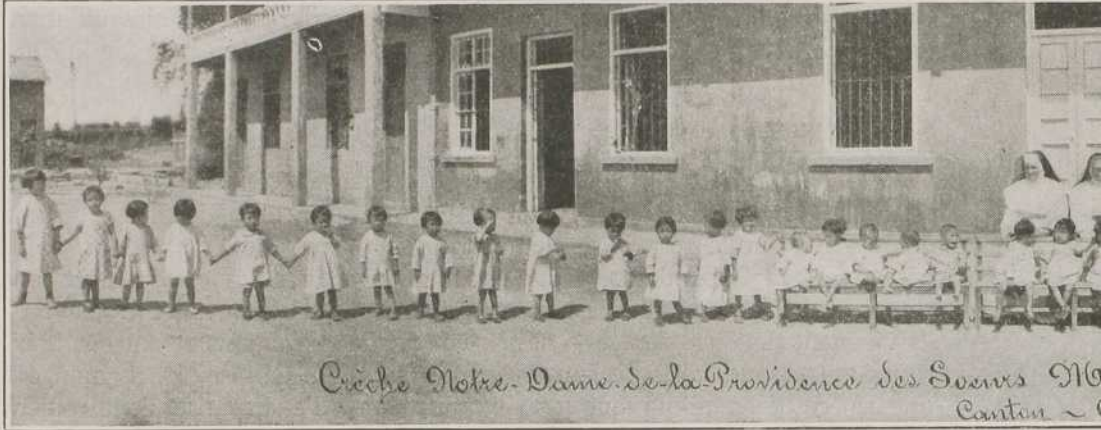
Les petites de « Notre-Dame-de-la-Providence » sont toutes en parfaite santé; le grand air et l'espace leur vont à merveille, elles s'ébattent comme des oiseaux sur le terrain, et leurs cris joyeux ressemblent à des refrains de fauvettes. Cependant, le nid est bien insuffisant, diverses réparations s'imposent, l'eau manque. Des ouvriers ont été loués pour faire les travaux, ils viennent de Tientsien. Ils ne parlent pas le cantonnais et ont des habitudes autres que celles de leurs frères du sud. Au lieu de riz, ils mangent une espèce de crêpe qui leur sert de pain. Après l'avoir cuite, ils la roulent et la tiennent à la main pour y mordre au besoin. Chez eux, les femmes ne font pas les gros travaux auxquels sont forcées les femmes du Kwang Tung. Aussi, ils regardent, tout surpris et presque offensés, les femmes qui portent leur charge de pierres et de sable comme les hommes. Ajoutons que, de leur côté, les Cantonnaires les considèrent comme des étrangers. Le travail marche assez bien: ces hommes plus forts que les Cantonnaires sont choisis tout exprès pour les rudes travaux.

Celles des petites orphelines qui ont été transférées de l'orphelinat de Canton à notre maison « Notre-Dame-de-la-Providence » demandent souvent à Sœur Supérieure pourquoi elles n'ont pas de maison de la sainte Vierge comme là-bas, voulant parler de la grotte Notre-Dame de Lourdes qu'elles ont vue dans le jardin de Canton. Ah! quel bonheur ce serait pour ces chères enfants, qui n'ont pas connu leur mère ici-bas, d'avoir près de leur petit nid un oratoire, où elles pourraient aller invoquer leur Mère du ciel. Il n'y aurait que l'aumône d'un charitable bienfaiteur qui permettrait de réaliser ce pieux désir de nos benjamines, car leur entretien absorbe tout notre petit revenu.

Le soir, à 5 heures 30, à notre maison de Canton, a lieu, à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, la réunion de la catégorie des benjamines. Elles sont dirigées dans leurs prières par l'aînée qui a à peine cinq ans... Il faut entendre l'ensemble de la récitation et surtout voir les mines recueillies: yeux fermés serrés, mains jointes plus serrées encore et bouches grandes ouvertes pour bien articuler. Nos bienfaiteurs seraient charmés de voir leurs protégées si ardentes à la prière, car c'est pour eux qu'elles prient ainsi chaque jour.

Parfois, des bambines de cinq ans s'organisent en Croix-Rouge. Elles vont trouver la Sœur gardienne et lui disent qu'il est temps de donner le remède à A Yun, à A Kwai et aux autres. Alors, elles reçoivent le petit bol et vont au lit de la malade lui présenter la médecine avec un air engageant, c'est charmant à voir.

Sœur Supérieure désire que les enfants, au sortir de la Crèche, suivent les cours du Jardin de l'Enfance. En conséquence, elle prépare une des petites Sœurs chinoises à leur faire la classe; cette dernière étudie aussi l'harmonium pour pouvoir leur apprendre à chanter.



*Crèche Notre-Dame-de-la-Providence des Sœurs M  
Canton ~*

Le fait suivant nous montre une fois de plus la grande misère du paganisme. Une enfant moribonde fut apportée à Sœur Saint-Joseph-du-Sacré-Cœur<sup>1</sup>, à la Crèche « Notre-Dame-de-la-Providence ». Comme elle paraissait souffrir de la peste, on ne pouvait la recevoir dans le local déjà bien exigu où se trouvent les petites. Notre Sœur l'ondoya et demanda au père qui l'apportait de la faire conduire à notre Crèche de Canton. « Pas nécessaire, répondit celui-ci, l'enfant va mourir. » Nous apprîmes plus tard qu'il l'avait enterrée encore vivante sur un terrain voisin.

### Mardi 28 mars

En revenant d'un exercice à la chapelle, nous trouvons près de la rampe de l'escalier une moyenne de l'orphelinat, toute piteuse, tenant une petite boîte. Qu'a-t-elle dans cette boîte? On ne peut deviner... Trois petites souris, nouvellement nées, que l'enfant a mises soigneusement dans de la ouate, et qu'elle avait déposées parmi son linge. Une pénitence lui a été imposée. Soit dit en passant, les souris n'offrent rien de répugnant aux Chinois. Il paraît que la petite avait l'intention de manger ses « captives » quand elles auraient eu huit jours...

### Samedi 8 avril

Depuis mercredi, les Chinois fêtent leurs morts, c'est ce qu'ils nomment le Tsing Ming. Les hommes vont dans leur village d'origine et y apportent des paniers remplis de cannes à sucre, de chandelles, de pain, d'encens et

1. Marie-Louise CHEVRETTE, de Saint-Majorique-de-Grantham.

de simulacre de papier-monnaie. Ils vont aux tombeaux de leurs ancêtres, là, on débute par une cérémonie: chacun place les gâteaux devant les tombeaux, allume les chandelles et brûle l'encens ainsi que le papier-monnaie; tous les pèlerins, jusqu'au plus jeune, s'inclinent trois fois dans la direction du tombeau.

Cette cérémonie terminée, on se dirige vers le temple des ancêtres, lequel est entretenu aux frais communs de la famille et compte un gardien qui fait l'office de sacristain. Dans ce temple, on a préparé beaucoup de cannes à sucre, de pain, et de porc rôti. Le maître ou gardien du temple distribue



ces mets aux membres de la famille, après les avoir offerts aux mânes des ancêtres. Les Chinois croient que les portes de l'enfer seront ouvertes en ces jours du Tsing Ming et que leurs ancêtres seront délivrés, qu'ils viendront peut-être voir leurs descendants et se nourriront des choses qui auront été déposées sur leurs tombes. Sur notre terrain de la montagne où se trouve la maison Notre-Dame-de-la-Providence, nos Sœurs sont témoins de ces scènes. Elles remarquent que les vieux Chinois sont plus respectueux que les jeunes dans leurs cérémonies pour les défunts.

### Dimanche 28 mai

C'est aujourd'hui la fête du dragon, le 5 du cinquième mois chinois. Il se fait partout des processions, les rues débordent de curieux. Dans les maisons, sur les rues, en public, en particulier, on mange du riz sucré ou salé, selon le goût de chacun, enveloppé dans des feuilles de bananiers. On jette de ces petits paquets dans la rivière pour en nourrir un grand homme des siècles passés qui s'est noyé. Le riz est enveloppé dans des feuilles de bananiers, afin que les poissons ne puissent s'emparer de cette nourriture avant le défunt!

### Dimanche 4 juin

En ce jour de la Pentecôte, nous sommes heureuses d'offrir à notre vénérée Mère, dont c'est la fête patronale, un cadeau, le plus beau, celui qu'elle apprécie davantage, Canton peut facilement le fournir... des âmes! Douze âmes d'enfants et de jeunes filles sont présentées à l'Église en son nom, aujourd'hui. Les cérémonies de baptême ont lieu partie dans notre

chapelle et partie dans la cathédrale. Les sept enfants qui sont régénérées au pied de notre autel sont des infirmes qui ne pourraient se rendre à l'église, et quelques petites qui ne marchent pas encore. Nos Vierges se sont solennellement chargées de chacune une fillette: une aveugle est marraine d'une petite souffrant de la même infirmité, ce qui est très touchant à voir. Cette cérémonie de baptême a lieu immédiatement après le saint Sacrifice. La chapelle a revêtu sa parure des plus beaux jours. Notre Sœur sacristine a encadré le tabernacle de fleurs et disposé des palmes au pied de l'autel. C'est devant ce décor en l'honneur de Jésus-Hostie que nos sept enfants reçoivent le sacrement de la régénération. Les cinq autres attendent quelques heures encore et le même bonheur sera leur partage.

Enfin, l'heure a sonné. Les catéchumènes sont à la porte du saint lieu, le ministre de l'Église, un de leurs compatriotes, le R. P. Lin, leur fait les demandes et les exorcismes d'usage, puis la blanche théorie entre dans le temple sacré, symbole de l'Église catholique qui les reçoit dans son sein. Nos chères enfants vont s'agenouiller à un long prie-Dieu drapé de blanc et enguirlandé de fleurs. Leur banc est aussi couvert de blanc, emblème de la pureté de leur âme.



NOUVELLES CHRÉTIENNES DU COUVENT DE CANTON, CHINE, APRÈS LA CÉRÉMONIE DE BAPTÊME, DE CONFIRMATION ET DE PREMIÈRE COMMUNION QUI EUT LIEU À LA CATHÉDRALE, LE JOUR DE LA PENTECÔTE 1933

Pendant le saint Sacrifice, celles qui ont l'âge requis reçoivent pour la première fois le pain des vierges et sont ensuite confirmées par S. Exc. Mgr Fourquet. Après la cérémonie, elles reviennent au couvent et savourent leur bonheur. La bénédiction du saint Sacrement, au cours de la journée, leur permet d'offrir de nouveau leur cœur au bon Dieu. Elles se consacrent à la sainte Vierge, la prennent pour mère et lui demandent de garder leur âme dans la fraîcheur de leur baptême.

### Lundi 31 juillet

Cet après-midi, Sœur Claire-de-Jésus<sup>1</sup> part pour la Léproserie de Shek Lung, afin de commencer un bien beau ministère: elle va donner des injections intra-musculaires aux malades. Ces pauvres lépreux désirent essayer le traitement tant vanté d'huile de chaulmoogra, production végétale venant des Indes. Nos Sœurs, en dépit de leur grande pauvreté, font

1. Exilda Côté de Montréal.



SECOND GROUPE DES BAPTISÉES DE LA PENTECÔTE 1933, AVEC LEURS MARRAINES, AU SORTIR DE LA CÉRÉMONIE DE BAPTÊME ET DE PREMIÈRE COMMUNION QUI EUT LIEU DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A CANTON, CHINE

tout en leur pouvoir pour le leur procurer. Déjà nos Sœurs hospitalières avaient commencé les traitements, Sœur Claire-de-Jésus va faire sa belle part comme infirmière. Les malades en éprouvent du soulagement, ils espèrent même la guérison.

### Mardi 29 août

Les travaux de réparation que nous avons dû faire exécuter à notre école nous ont donné occasion de faire de belles découvertes. Sœur Marie-Céline<sup>1</sup>, qui surveillait les ouvriers au nettoyage des murs d'une classe, s'aperçut que l'un d'eux, en frottant, mettait à découvert des couleurs...

1. Gratia BLANCHET, de Drummondville.

Intriguée, elle vint nous chercher, et nous pûmes constater, à mesure que la chaux disparaissait, qu'il y avait là une peinture ogivale représentant une Vierge de plus de huit pieds de hauteur, ayant l'Enfant Jésus debout devant elle. La Vierge porte un manteau bleu et une robe rose; ses deux bras sont étendus. L'Enfant Jésus a son cœur visible sur sa poitrine et sa main droite bénit, tandis que la gauche montre son Cœur. Tous deux reposent sur un globe terrestre.

Sur un autre pan du mur, on découvrit ensuite l'Adoration des Bergers, mais un mur de séparation cache les personnages de la sainte Famille. On salua par le cantique: « Salut, ô Vierge Immaculée, brillante étoile du matin... » l'apparition de ces antiques chefs-d'œuvre.

Comment ces tableaux sont-ils ici? par qui furent-ils peints et quand?... On fait venir la supérieure des Sœurs indigènes, qui est ici depuis nombre d'années; elle vient avec une compagne, ancienne elle aussi. Toutes deux admirent mais ne peuvent apporter aucune lumière. Les élèves, les orphelins, à mesure que la nouvelle se répand, viennent voir et s'extasier. Une orpheline muette nous fait comprendre qu'elle croit que les anges sont venus peindre ces tableaux. L'on questionne les bonnes vieilles ayant vécu ici bien avant notre arrivée. Aucune ne se souvient avoir vu ces peintures sur les murs. Quand elles ont été admises ici, ces vieilles grand'mères, cette pièce était la Crèche des enfants, la chapelle était au deuxième, il n'y avait nulle part de peinture d'aucune sorte. Nous multiplions les conjonctures: depuis les dernières quarante années, aucune trace de ces travaux artistiques; c'est antérieur à cette époque, mais de combien?... Serait-ce dans un temps de persécution que ces tableaux auraient été couverts de chaux?... La maison date de soixante-neuf ans: 1864 a été gravé sur le frontispice par les soins de Mgr Guillemin, premier évêque de Canton, qui élevait, l'année précédente, l'édifice gothique de la cathédrale. Ces peintures ont vraisemblablement été faites en même temps que la chapelle primitive du couvent, car celle de la sainte Vierge a reçu un encadrement identique à celui des portes du sanctuaire: clocheton gothique de chaque côté et rosaces élégantes le décorant. Quelles que soient les origines de ces œuvres, elles sont vraiment artistiques et ont jailli sous le pinceau d'un Européen, aucune touche asiatique ne s'y trouve. Nous considérons cette découverte comme un présage et un gage de la protection de notre céleste Mère; ne veut-elle pas nous dire: « Je suis là et je veille sur vous avec mon Jésus. »

L'École du Saint-Esprit, à Canton, va bon train. MM. les consuls de France et d'Angleterre et les membres des deux municipalités, anglaise et française, dans une visite qu'ils ont faite à notre École de Shameen, ont dit leur bonne appréciation sur le travail scolaire accompli.

Veillez prier avec nous, chères Sœurs, pour que le bon Dieu réalise le véritable but que nous poursuivons dans notre travail d'éducation: le salut des âmes!

### Mercredi 30 août

S. Exc. Mgr B. Yeung, évêque auxiliaire de Canton, revient, ce matin, de son voyage à Rome et en France. A 6 heures 30, les carillons de la cathédrale sonnent à toute volée et des salves de pyrotechnie saluent l'arrivée

de l'illustre voyageur sur le terrain de la Mission. La messe est pontifiée par lui. Le Séminaire où il réside est tout pavoisé; il y a réception après la messe.

### Jeudi 31 août

Mgr Yeung vient nous rendre visite aujourd'hui. Son Excellence parle de son voyage et ne peut exprimer tout ce qu'elle a vu de grandiose à Rome, à Lourdes, à Paris et à Angers où elle a pris part au Congrès eucharistique.

Monseigneur a été reçu en audience par le Saint-Père qui l'a gardé vingt-cinq minutes. Sa Sainteté s'est montrée plus que paternelle, ne lui permettant pas de baiser sa mule mais le prenant dans ses bras et le baisant. A maintes reprises, notre distingué visiteur dit: « Je ne puis exprimer tout ce que je ressens. Que c'est beau, que c'est beau! » ne cesse-t-il de répéter. « Les chapelles de couvent sont de vraies cathédrales! » Il a assisté à la procession de la Fête-Dieu sur la place Saint-Pierre à Rome. L'ostensoir était porté par le Pape agenouillé sur une plate-forme que portaient des gardes-nobles. Rappelant les grandes démonstrations, Monseigneur ajoute: « Qu'il est beau, qu'il est émouvant le cri de « Vive le Pape! » poussé par des foules se chiffrant dans les centaines de mille personnes, on sent monter dans l'air une vague d'acclamations, la multitude la répète à mesure qu'elle aperçoit le Souverain Pontife. A la fin, c'est un soulèvement... pacifique, mais général. »

Et le chant de l'*Ave Maria* à Lourdes, et la procession aux flambeaux... Monseigneur ne cesse de répéter: « *Cum ka sai!* Que c'est beau, que c'est beau! »

Monseigneur mentionne tout particulièrement la visite qu'il a faite au Monastère bénédictin de Saint-André, en Belgique, où se trouve, comme aspirant au sacerdoce, un ancien ministre à la Cour de Chine. Dans le parloir de son couvent, sont encadrées les décorations qu'il a reçues de l'empereur au cours de son service diplomatique. Le religieux parle le mandarin. Monseigneur a eu le privilège de causer longuement avec lui: c'est un compatriote qui fait honneur à son pays. Il a été ordonné sous-diacre par un autre compatriote, Mgr Wang, vicaire apostolique de Wan Shien, au Se-tchuen, nouvel évêque chinois sacré par Sa Sainteté Pie XI, au cours du voyage de Mgr Yeung en Europe.

### Lundi 27 novembre

Les bébés sont apportés en plus grand nombre; dans plusieurs des petits berceaux, ils reposent deux ensemble, car il n'y a pas suffisamment de lits pour toute la famille des petits abandonnés. Tous sont privilégiés, mais il y en a qui sont plus voleurs de paradis que les autres. Ainsi, dernièrement, un homme apportait un bébé qui n'avait pour tout vêtement qu'une poche grossière. Il nous dit avoir trouvé l'enfant dans une campagne, exposé sur le bord d'une route. Nous avons reçu le nouveau venu, bien contents de l'héberger. Peu après, une femme s'est présentée à la Crèche et a réclamé l'enfant, disant qu'elle en était la mère. Elle ajouta qu'il était bien malade et qu'elle s'en allait le porter à une pagode pour demander des prières, quand il eut des convulsions. C'est alors qu'elle le laissa sur le bord du chemin pour l'exposer « à la rosée du ciel » ce qui, selon elle, devait lui

porter bonheur... Ce fut en effet un gage de bonheur pour le bébé, car cette exposition lui valut la véritable rosée du ciel... le saint baptême. Vu que l'enfant est trop malade pour pouvoir reprendre vie, nous l'avons remis à sa mère.

Chaque jour, les anges mettent en branle les carillons célestes pour annoncer l'adoption divine de quelques nouveaux enfants qui, pour un grand nombre, après quelques heures ou quelques jours d'exil, s'en vont peupler le paradis. Ah! que Canton est favorable à la Sainte-Enfance! Un jour, ce sont quinze petites âmes qui sont régénérées; le lendemain, vingt, un autre jour, c'est un plus grand nombre encore qui viennent recevoir leurs ailes dans notre chapelle, de la main du prêtre ou, dès leur arrivée à la Crèche, de la main des Sœurs.

\* \* \*

## LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Leao Yuan Sien, Mandchourie*

### Lundi 16 octobre 1933

Cinq nouvelles petites âmes reçoivent au dispensaire leur permis pour le ciel. De plus, en visite à domicile, nous ondoyons une fillette de dix ans. Puisse la sainte Vierge venir bientôt cueillir ce blanc lis qui s'appête à former, là-haut, la couronne du Rosaire.

### Mardi 24 octobre

Nous allons visiter un malade dans un équipage bien modeste: un petit âne attelé à un chariot. Naturellement, la pauvre bête a peine à nous traîner et il nous faut marcher la moitié du chemin. Qu'importe la peine, allons gaiement puisque c'est pour sauver une âme!...

Dans cette maison, nous soignons deux malades, et le professeur, qui nous accompagne, donne une bonne leçon de catéchisme qui a pour effet de faire désirer à toute la famille d'entrer dans le giron de l'Église catholique.

### Vendredi 17 novembre

Le bon Dieu nous accorde aujourd'hui de faire une bonne conquête: c'est celle d'un jeune cardiaque qui, ne pouvant plus se rendre au dispensaire pour se faire soigner, nous a demandé d'aller chez lui. En dépit des bons remèdes qu'il prend régulièrement, son état s'aggrave de jour en jour, ce qui nous détermine à hâter l'heure de son baptême. Ce malade avait souvent entendu parler de notre sainte doctrine par son oncle catéchumène, aussi, dès les premières explications que lui donne le catéchiste du dispensaire, il exprime son désir de devenir chrétien.

L'on accomplit donc le rite sacré qui le fait enfant de Dieu et on lui donne pour patron l'apôtre saint Pierre.

Toute cette pauvre famille est réellement bien disposée en faveur de la religion catholique, ce qui nous est une grande consolation.

**Jeudi 23 novembre**

Depuis quelques jours, nous traitons au dispensaire un vieillard mongol bien fervent dans sa religion.

Il souffre d'un horrible anthrax sur le cou. Durant ses pansements qui sont toujours bien douloureux, il répète sa prière: « *A nie touo fou* » qui est un appel à son dieu. Nous lui représentons que le dieu qu'il prie n'a aucun pouvoir pour le soulager et qu'il n'y a que le seul vrai Dieu, celui des chrétiens, qui puisse lui venir en aide. Il nous écoute attentivement et promet que, dès qu'il sera mieux, il viendra au catéchuménat pour étudier le catéchisme. Puisse-t-il être sincère. Les Mongols sont ordinairement très difficiles à convaincre. Cependant, nous avons confiance en la toute-puissance de notre bon Maître pour la conversion de cette âme.

**Jeudi 30 novembre**

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour les mois d'août, septembre, octobre et novembre 1933:

Baptêmes.....	255	Patients.....	8,743
Traitements.....	12,765	Pansements.....	2,975
Consultations....	670	Dents extraites.....	78
		Visites à domicile.	225
		Injections.....	55

\* \* \*

**PA MIEN TCHENG, MANDCHOURIE**

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie*

**Mardi 29 août 1933**

La partie ouest de la maison des orphelins étant inoccupée, on y a établi hier un Refuge pour les vieillards sans argent et sans famille. Quelques-uns y sont déjà installés et ont l'air tout heureux de leur nouvelle demeure. On leur a donné une certaine étendue de terrain, en sorte qu'ils ont à leur disposition une petite cour entourée d'un mur en *chou kai* (tiges de sorgho séchées). Ce matin, à la première visite que nous leur faisons, le plus alerte de ces pauvres vieux nous fait la présentation de ses camarades qui sont au nombre de six. Il décline les prénoms de chacun, l'âge, le lieu de naissance, etc.; quand tout est fini, nous avons à faire notre propre présentation en répondant aux diverses questions qu'on nous pose. Braves gens, puissons-nous leur donner un peu de bonheur, eux pour qui la vie a été plus ou moins clémente.

Nous suspendons une image de la sainte Vierge sur le mur de l'unique pièce du Refuge. Immédiatement, l'un des bons vieillards descend du *k'ang*, se place en face de l'image sainte et avec ferveur récite toutes les prières qu'il sait: le signe de la croix et l'*Ave Maria*. Belle simplicité! qu'il fait bon la rencontrer chez ces grands enfants.

**Mercredi 30 août**

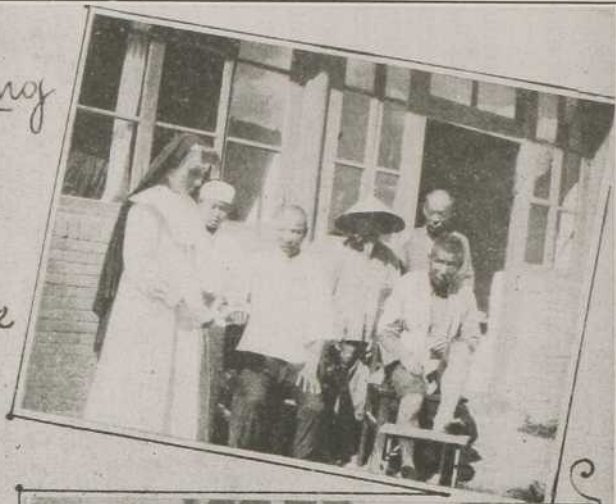
On baptise à la chapelle un vieillard de soixante-quatorze ans, dont les jours sont comptés. C'est un nouveau pensionnaire pour le Refuge; on



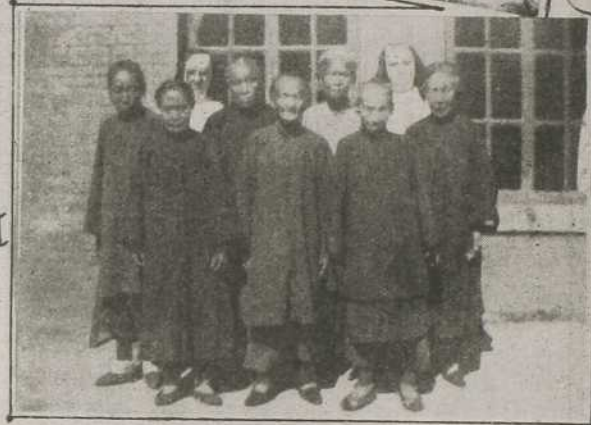
*Pamien Tch'eng*

*Patients  
du  
Dispensaire*

*1933*



*Groupes  
de  
Vieillards  
du  
Cathémenat  
et du  
Refuge*



l'y transporte immédiatement après son baptême. M. Yao, c'est son nom, n'a plus de parents qui s'intéressent à lui et si la Mission catholique n'avait pu le recevoir, il serait mort sur le chemin, abandonné de tous.

### Vendredi 1<sup>er</sup> septembre

Il est 4 heures, cet après-midi, quand on vient nous avertir que des malades, venus de loin, demandent à voir le *lai fou* (docteur). Nous nous rendons au dispensaire où nous attend une maman accompagnée de ses deux petites filles: l'une âgée de quatre ans est mourante, vite sur son front coule l'eau régénératrice; l'autre, cinq ans, est moins gravement atteinte, nous pansons sa plaie et recommandons à la mère de revenir demain.

### Samedi 23 septembre

Nous recevons la visite d'une jeune fille qui nous a aidées pendant longtemps au dispensaire. Ayant obtenu de son père la permission d'entrer à l'École Apostolique, nouvellement ouverte à Szeping kai, elle n'a pu s'y rendre pour la date fixée; les brigands infestant alors les routes, il lui était impossible de songer à quitter sa demeure. Comme le calme est à peu près rétabli, elle se hâte d'aller rejoindre ses compagnes, parties depuis déjà quinze jours.

### Mercredi 27 septembre

Nous sommes parfois témoins au dispensaire de scènes attristantes. Ainsi, cet après-midi, se présente un jeune homme de dix-neuf ans que ses parents ne veulent plus garder, parce qu'il est malade et incapable de travailler. Ses habits en lambeaux, son air souffreteux attirent la compassion. En nous racontant son histoire, de grosses larmes coulent de ses yeux. Pauvre humanité païenne, que son sort est donc triste!... Sans la lumière de l'Évangile, comme elle est éloignée de la charité chrétienne qui adoucit tant de misères! C'est dans de semblables circonstances que le missionnaire voudrait avoir à sa disposition les sommes considérables qui, chaque jour, se dépensent inutilement de par le monde, pour soulager tant d'infortunes et porter le flambeau de la foi par toutes les contrées infidèles.

### Lundi 2 octobre

Mercredi, ce sera le *kou l'sie* ou le quinzième jour du huitième mois lunaire. Nous recevons aujourd'hui, à l'occasion de cette fête prochaine: fête de la lune, différents cadeaux, entre autres, un gâteau composé de galettes rondes superposées et dont la circonférence va toujours en diminuant. Il a plus d'un pied de hauteur. Nos petites orphelines vont jouir de l'aubaine. Les Chinois sont très friands de ces *yue ping* (gâteaux de la lune).

### Dimanche 15 octobre

A notre visite chez les vieillards du Refuge, nous en remarquons un qui chante quasi comme un rossignol... Nous lui demandons la raison de son bonheur. « Je chante mes prières, répond-il, pour les retenir. De plus, je suis content d'être ici, c'est une autre raison pour moi de chanter. » Ce bon vieux est aveugle et cependant toujours gai. Il est toujours heureux de ce qu'on lui donne. Ainsi, il y a quelque temps, quand le froid commença

à se faire sentir, le P. Curé lui acheta des habits ouatés; à la première visite que nous fîmes au Refuge après cela, le brave homme n'eut rien de plus pressé que de nous montrer ses vêtements nouveaux, en disant que c'était le Père qui les lui avait donnés et il ajoutait que cette générosité le touchait fort.

### Mardi 17 octobre

Un bébé bien malade, que nous soignons ces jours-ci, nous est apporté ce matin, la tête complètement rasée, à l'exception d'une toute petite mèche de cheveux en arrière, ce qui n'est pas du tout joli. Nous en demandons la raison à la mère qui nous dit que les cheveux du pauvre ont été coupés de la sorte pour effrayer le diable et lui enlever ainsi l'idée de s'emparer de l'enfant en le faisant mourir.

### Jeudi 26 octobre

Nous recevons une caisse remplie de linge d'enfants; quel bonheur de déplier ces jolies petites robes, ces bas, ces sous-vêtements que nos charitables amies du Canada nous envoient pour nos enfants de l'Orphelinat. Grâce à cette générosité de nos compatriotes, nos petites auront de chauds habits pour la rude saison qui s'avance à grands pas.

Cette caisse merveilleuse renferme encore autre chose de bien précieux: une jolie statue de la sainte Vierge, nous offrant son petit Jésus. Oh! que de souvenirs éveille dans nos âmes la vue de cette statue ressemblant beaucoup à celle qui ornaît le corridor du Noviciat, lors de notre entrée. Chaque fois que nos yeux la rencontrent, c'est tout un passé de douces joies qui nous revient à la mémoire. Oh! merci à notre vénérée et toujours si bonne Mère, pour cette nouvelle marque de sa tendresse envers ses enfants de la lointaine Mandchourie.

### Mardi 7 novembre

Sœur Saint-Lazare<sup>1</sup> et Sœur Saint-Pierre-de-la-Croix<sup>2</sup>, accompagnées d'une Vierge, vont en ville faire différents achats. Comme c'est la première fois que Sœur Saint-Pierre-de-la-Croix traverse une ville chinoise, elle y rencontre beaucoup de nouveau, mais une chose surtout attire son attention: on fait des crêpes en pleine rue, au milieu d'une épaisse poussière soulevée par un vent violent. Nous assurons notre Sœur que ce détail n'embarrasse nullement nos bons Chinois pour qui l'hygiène est la moindre des préoccupations.

### Samedi 11 novembre

Un pauvre vieillard, arrivé au Refuge il y a un mois environ et baptisé mercredi dernier, a quitté ce matin la terre d'exil pour la patrie. C'est le troisième décès depuis l'ouverture du Refuge, il y a deux mois à peine. Ces braves vieux ont tous trois été baptisés avant de mourir. Puisse le nombre de nos réfugiés s'accroître davantage chaque jour et augmenter d'autant les héritiers du ciel.

1. Juliette RAINVILLE, de Beauport.

2. Sidonia ROUSSEL, de Montréal.

**Lundi 27 novembre**

Y en a-t-il du *jee nao* (tapage) dans la cour de la Mission aujourd'hui! C'est que ce matin a eu lieu le mariage de M. Tchang, frère cadet de l'homme d'affaires du *T'ien Tchou T'ang* (Mission catholique). Les joueurs de flûte s'en donnent à cœur joie; accompagnés du marié, qui porte pour la circonstance une grande écharpe rouge, ils vont à l'église où, après avoir joué un de leurs plus beaux airs, le héros de la fête fait le *k'o l'oo* (salut solennel au bon Dieu); puis on visite les autres maisons et dans chacune se renouvelle la même scène. Ensuite, c'est le banquet; la mariée s'abstient de paraître à ces réjouissances, ce n'est que demain qu'elle se rendra à la demeure de son époux et ce ne sera qu'après avoir fait le *k'o l'oo* au crucifix ou à une image pieuse (les païennes le font devant la tablette des ancêtres) qu'elle sera acceptée de sa nouvelle famille.

**Jeudi 30 novembre**

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng, pour les mois d'août, septembre, octobre et novembre 1933:

	Baptêmes.....	47	
Patients.....	4,413	Traitements.....	5,307
Dents extraites...	68	Visites à domicile.	52
		Pansements.....	1,449
		Consultations....	260

\* \* \*

## TAONAN, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Taonan, Mandchourie*

**Mardi 29 août 1933**

Les élèves de la Mission, environ trois cents garçons et deux cents filles, font une ovation au R. P. Roberge, de passage à Taonan avant son départ pour le Canada, où il est appelé par ses Supérieurs pour prendre la charge de procureur général. Des souhaits de bon voyage et des formules de reconnaissance lui sont adressés pour les services qu'il a rendus à la Mission. C'est une note en faveur des écoles de la Mission de voir la discipline parfaite qui règle les évolutions de tout ce petit monde. Les petits garçons jouent quelques morceaux de fanfare. Le R. P. Roberge a été professeur d'anglais à Taonan l'an dernier; il exerçait depuis son apostolat à Lin Si Sien. Il dut quitter à regret sa chère Mission et espère y revenir dans quelques années.

**Lundi 18 septembre**

De ce temps-ci, nous donnons nos soins à une bonzesse très instruite qui se montre fort agréable avec nous. Voudrait-elle, par hasard, nous gagner à sa doctrine? On le croirait en l'entendant débiter devant nous des histoires sur les « esprits » et nous assurer que plusieurs des commandements

qu'elle et ses compagnes ont à observer ne diffèrent en rien des nôtres. Pour accréditer sa harangue, qui ne paraît pas faire grande impression sur ses auditeurs, elle fait voir les marques des récentes brûlures d'encens qu'elle s'est faites pour obtenir du beau temps à l'époque des grandes pluies. Cette pauvre bonzesse nous fait compassion, nous voudrions tant l'arracher des griffes du diable. Nous croyons bien que ce n'est pas le hasard qui l'a conduite sous un toit catholique, et que l'Immaculée Vierge a sur cette âme des desseins miséricordieux.

Dans une famille de fervents païens, où nous étions allées visiter une malade, nous avons vu dans une chambre, où il était enfermé, un « saint renard » devant lequel toute la maisonnée rend journellement ses religieux hommages. Il nous sembla voir dans cette créature, qui symbolise la ruse, l'inférieur renard qui dévore tant de proies à la faveur des ténèbres du paganisme, et nous nous sommes senties animées d'une nouvelle ardeur pour le combattre.

Pour dédommager le bon Dieu de cette injure, nous lui offrons aujourd'hui deux nouveaux enfants régénérés par le saint baptême: une petite fille de neuf ans et un bébé de trois ans.

### Dimanche 24 septembre

Nous recevons une jeune fille japonaise qui a demeuré un an à Dairen, où elle a étudié la doctrine catholique chez les religieuses de Maryknoll. Elle n'est pas encore baptisée mais elle le désire vivement. Nous voudrions nous faire éloquentes pour affermir cette jeune personne dans ses bonnes intentions, mais quelle difficulté pour se comprendre! Nous parvenons à dire un peu notre pensée au moyen de quelques mots anglais et de quelques caractères chinois qui ont la même signification en japonais. Nous invitons notre visiteuse à assister au salut du saint Sacrement, ce qu'elle accepte volontiers. Comme elle désire apprendre l'anglais, nous approuvons fort son désir, pensant, à part nous, que nous aurions là de belles occasions de cultiver ses tendances vers le catholicisme. Que la sainte Vierge vienne à notre aide, c'est uniquement sur son secours que nous comptons.

### Lundi 6 novembre

Le pensionnat est terminé. Les élèves pensionnaires, qui, depuis un mois, demeuraient dans la maison des Vierges, prennent possession de leur local, elles paraissent bien satisfaites de leur installation. Une tâche ardue nous incombe: celle d'inculquer à ces jeunes personnes le goût de l'ordre et de la propreté. Ce sera un travail de longue haleine, car elles n'ont aucune notion de la bonne tenue d'une maison.

Nous donnons aussi aux élèves des leçons de couture, de tricot et de broderie. Elles excellent dans ces travaux et leur habileté nous étonne. Ces leçons auront aussi l'avantage de leur apprendre à employer leur temps utilement.

Dès l'ouverture du Pensionnat, nous avons laissé aux pensionnaires païennes liberté de dire ou de ne pas dire les prières avant le coucher. Après quelques jours, d'elles-mêmes, elles vinrent solliciter la permission de se joindre aux élèves catholiques.

**Lundi 27 novembre**

Nos Sœurs, revenant de Pai Tcheng tze, s'arrêtent à notre petit couvent. Entre autres bonnes nouvelles, elles nous apprennent que l'inspecteur en chef, M. Souen, qui visita notre école le 18 novembre, se rendit en partant d'ici à Pai Tcheng tze. Il avoua que les écoles catholiques faisaient un grand bien dans le Man Tcheou kouo, qu'elles étaient même nécessaires au progrès du pays.

La sainte Vierge, notre recours habituel, prend notre cause en main. Nos élèves pensionnaires, qui ont demandé de se joindre aux chrétiennes pour la récitation des prières, demandent maintenant au R. P. Berger des catéchismes afin d'étudier la doctrine.

Ces consolations, ajoutées à celles que nous éprouvons si souvent en versant l'eau du baptême sur des fronts païens, en soulageant les maux de l'humanité souffrante ou en contribuant à la retirer des superstitions du paganisme, nous rendent la vie de mission, malgré les sacrifices qu'elle comporte, la plus féconde en vrai bonheur.

Comptes rendus pour les mois d'août, septembre, octobre et novembre 1933:

Dispensaire de Si Tang, Taonan:

	Baptêmes.....	87	
Patients.....	6,985	Traitements.....	10,551
		Pansements.....	1,756
Dents extraites...	63	Visites à domicile	159
		Injections.....	255

Dispensaire de Tong Tang, Taonan, ouvert trois fois par semaine:

	Baptêmes.....	58	
Patients.....	2,222	Traitements.....	3,179
		Pansements.....	637
Dents extraites...	9	Visites à domicile.	63
		Injections.....	117

\*\*\*

**TUNG LEAO, MANDCHOURIE**

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Tung Leao, Mandchourie*

**Lundi 7 août 1933**

Beaucoup de patients se présentent au dispensaire. Vers 10 heures, on nous apporte une enfant de six ans qui est tombée sur un fil chargé d'électricité. Une horrible blessure au cou en est résultée, avec la mort apparente. On avait déjà enterré la pauvre petite, quand la mère a supplié des voisins de la conduire au dispensaire. On l'apporte dans un panier, elle n'a pas repris connaissance depuis l'accident et n'a que quelques instants à vivre. Nous l'ondoyons sous le nom de Marie. Convaincue de l'inutilité d'autres médicaments pour la guérison de son enfant, la pauvre femme s'en retourne en nous remerciant. Elle est bien loin de se douter du grand bonheur que nous venons de procurer à sa petite fille. Puisse cette nouvelle élue, du haut du ciel où elle va bientôt aller jouir, prier pour la conversion de toute sa famille.

### Mardi 15 août

Comme la belle fête de l'Assomption est d'obligation et l'une des plus grandes fêtes de l'année liturgique en Mandchourie, l'église est, ce matin, remplie de chrétiens. Quelques païens s'y sont aussi glissés et tous ne forment qu'un cœur pour chanter les louanges de la Reine du ciel. Une jolie inscription, en caractère jaune sur fond bleu azur, rappelle à tous que la sainte Vierge est montée au ciel *Cheng mo cheng tien*. Le chant à la messe est très bien rendu par le R. P. Schetagne, les professeurs de l'école et quelques élèves.

Afin de mettre sous la protection de la Vierge Immaculée le succès des classes, la réouverture en a été fixée à aujourd'hui. Tout un peuple d'enfants s'agite dans la cour de la Mission. Un grand nombre sont accompagnés de leurs parents qui viennent visiter l'école et risquent un œil curieux dans les fenêtres de l'église.

La sainte Vierge, en cette grande fête, nous envoie une âme à régénérer: un bébé de deux ans si malade que nous croyons prudent de l'ondoyer sur-le-champ. En témoignage de reconnaissance envers notre céleste Mère, nous nommons la petite « Assomption ». Puisse-t-elle là-haut, non loin de son trône, chanter bien haut les louanges de la Reine des cieux.

### Mercredi 16 août

Les classes commencent aujourd'hui. Les écoliers et écolières sont en si grand nombre, qu'il faut nous ingénier pour trouver de la place pour tout ce monde. Malgré des agrandissements récents, on est par trop à l'étroit; les tables de deux places sont destinées à quatre et même à cinq élèves. Nous avons confiance que les instructions et explications religieuses, données chaque jour à ces enfants, seront une semence jetée en bonne terre et qu'elle produira des fruits abondants.

### Mercredi 23 août

Nous retournons voir un paralytique que nous avons déjà visité ces jours derniers et qui se montre de plus en plus anxieux de guérir. Aux premières avances que nous lui faisons concernant la religion, il répond: « Quand je serai guéri, je me ferai catholique. » Nous lui laissons un catéchisme en lui conseillant de se le faire lire par les nombreux amis qui l'entourent. S'il était un homme pauvre, la conversion serait sans doute plus facile, mais il a des richesses, de nombreux amis, il peut se donner du luxe, du confort, en un mot, la parole de l'Évangile, une fois de plus, trouve ici son application: « Il est bien difficile aux riches d'entrer dans le royaume des cieux. »

### Dimanche 10 septembre

Treize adultes recevaient ce matin le sacrement de baptême et faisaient leur première communion. De ce nombre étaient le professeur de l'école des garçons, M. Tchren, deux professeurs de l'école des filles, Mme Han et Mlle Liou, et le professeur de Siao Kai Ki, Mme Tchar.

Cet avant-midi, nous recevons la visite des nouvelles chrétiennes; toutes se montrent bien joyeuses, d'une joie surnaturelle, indéfinissable. Nous les

félicitons de leur bonheur et les exhortons à conserver toujours le souvenir du beau jour qui les a vues naître à la foi. Nous formons des vœux pour que leur ferveur se communique aux nombreux élèves qu'elles ont à diriger.

### Mercredi 13 septembre

La peur de la peste s'est emparée de tous les habitants de la ville. D'aucuns racontent qu'ils ont vu l'esprit rouge de l'épidémie qui, la nuit, avec un grand couteau dans la main, passe par les rues et appelle; celui qui lui répond doit mourir instantanément. Et voilà que, pour cette raison, personne n'ose dormir la nuit, on dort tout le jour, et la nuit on veille afin de n'être pas exposé à répondre inconsciemment, si cet esprit venait à ap-



MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TUNG LEO,  
ACCOMPAGNÉE D'UNE VIERGE CHINOISE, PARTANT  
POUR LA VISITE DES MALADES

peler. Plusieurs emploient mille et une superstitions plus ou moins ridicules pour s'en préserver, comme de dessiner, pour l'effrayer, des chats ou des bêtes grotesques sur les portes. Mais personne ne pense aux mares d'eau infecte et bourbeuse qui empoisonnent l'air. Personne ne pense non plus au Dieu tout-puissant qui seul tient entre ses mains les destinées de chacun! Pauvres païens!... quand donc leurs yeux s'ouvriront-ils aux consolantes lumières de la foi?

### Lundi 18 septembre

Ce matin, on vient nous prier d'aller voir un pauvre homme bien malade. Une nuée de grosses mouches qui le dévorent semblent vouloir accélérer son trépas. Nous n'avons pas de temps à perdre, il y a là une âme à sauver! En même temps que quelques médicaments, nous donnons au patient des explications sur notre sainte religion, puis la Vierge Fou reste auprès de lui pour parfaire son instruction. La foi est relativement facile aux âmes simples et de bonne volonté. Aussi, vers 10 heures, comme le malade est suffisamment instruit, le P. Curé lui confère le sacrement de baptême. Tout heureux dans l'espoir d'une vie meilleure qui va bientôt être son partage, notre nouveau chrétien expire doucement vers 11 heures du soir.

## TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
de Tsung Ming, Chine, à sa Supérieure générale*

*Tsung Ming, 27 novembre 1933*

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

Me voilà enfin rendue à Tsung Ming! *Deo gratias!* Quand je vous adressai mes dernières lignes, j'étais encore sur l'*Empress* que j'avais prise à Manille. Cette dernière n'aborde pas au port de Shanghai, il nous faut prendre un petit bateau qui nous y conduit. De loin, sur le pont, je cherchais, dans la foule qui stationnait au port, les guimpes blanches de nos bien-aimées Sœurs; tout à coup, j'aperçus et reconnus ma chère Sœur Marie-de-l'Épiphanie<sup>1</sup>. Après les premières joies du revoir, ce fut la lutte ou plutôt la bataille pour les valises. Je n'ai jamais vu une telle armée de *coolies* (hommes qui transportent les bagages), ils se jettent sur nous et veulent à tout prix nous enlever nos valises. Tous nous sont inconnus et nous semblent les mêmes... Enfin, après une bonne demi-heure, je suis installée sur une *rickshaw* (voiturette trainée par un homme), mes valises sont placées sur une autre, Sœur Supérieure en prend une elle-même et nous voilà en route. C'était la première fois que je montais dans pareille voiture, je ne pus m'empêcher de dire: Pauvres hommes, qu'ils font pitié! Mais on me fit bientôt comprendre que ce dur métier était heureux pour ces braves gens, qui avaient ainsi l'avantage de gagner quelques sous. Nous nous rendîmes chez les Dames Auxiliatrices du Purgatoire, où nos Sœurs ont l'habitude de loger quand elles vont à Shanghai; ces bonnes Mères nous firent le plus charitable accueil, mais ne purent, cette fois, nous hospitaliser, à cause de la retraite annuelle qui avait lieu dans leur couvent pour leur personnel et les Sœurs de leurs maisons environnantes. Nous nous dirigeâmes alors vers la rue du Bail, chez les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Elles nous reçurent avec grande bonté. Là tout nous parle de la Vierge miraculeuse, de ses apparitions à Catherine Labouré. Chaises, prie-Dieu, portes, tout est au sceau de la miraculeuse médaille: un M surmonté de deux cœurs.

Nous avons dû attendre deux jours à Shanghai avant de nous rendre à Tsung Ming, le bateau n'y allant que tous les deux jours. Entre temps, j'accompagnai Sœur Supérieure dans ses courses obligatoires. Je fus frappée de la politesse et du respect que les Chinois témoignent aux Sœurs. Les Communautés de la ville travaillent beaucoup pour eux et ils le reconnaissent en se montrant bons et prévenants pour toutes les Sœurs qu'ils rencontrent. Parties de Shanghai à 9 heures 30 du matin sur un petit bateau à vapeur, nous arrivâmes à Tsung Ming vers les 2 heures de l'après-midi. Tsung Ming, c'est chez nous et comme tout le prouve! Le long de la route, on entendait: *Mama momo* (bonjour, ma Sœur). Les petits enfants criaient, et quoique je ne comprisse pas, je saisissais qu'ils disaient: « Venez vite voir les Sœurs qui passent... » Quel contraste entre ces gens emmitoufflés et

1. May MOQUIN, de Eastman.

joufflus et les Manillois étiolés et vêtus le plus légèrement possible. Un grand bonheur m'attendait à mi-chemin où se trouve notre petit dispensaire de Paochen visité par nos Sœurs trois fois par semaine. Une pauvre petite enfant attendait notre passage pour recevoir son passeport pour le ciel. Son visage bleui nous demandait de nous presser... J'eus la joie, la consolation de la baptiser et c'est en votre nom, chère Mère, que je le fis. La petite Marie-Délia, mise dans un panier, fut déposée dans ma *rick-shaw*. Ah! comme j'aurais chanté:

Je suis la divine glaneuse  
Allant, par les champs moissonnés,  
Recueillir d'une main pieuse  
Tous les épis abandonnés.

.....

A 4 heures, nous étions aux portes de la Mission. Presque tout notre personnel était là pour nous recevoir: nos chères Sœurs, les Thérésiennes (Sœurs



QUELQUES FLEURS DU JARDIN DE L'ORPHELINAT DE TSUNG MING, CHINE

indigènes), les orphelines, etc. Toutes nous firent un accueil des plus affectueux. On nous fit passer par tous les départements, petits et grands. Tout me parut beau et bon comme en vraie mission.

Le lendemain de mon arrivée, je refis le tour de la maison. Comme c'est intéressant! Comme tout le monde aime les Sœurs! Les petites, à mon entrée dans leurs pièces, vinrent au-devant de moi, l'une me prit par la main, l'autre par ma robe, une troisième par mon voile, toutes s'empresèrent de me montrer leurs beautés: les joujoux donnés par Monseigneur, les belles robes venues du Canada et façonnées sans doute par les dames et les jeunes filles de nos Ouvroirs, les belles couvertures chaudes venues aussi du cher pays natal, etc., etc. Tout à coup, je vis les plus grandes se concerter et choisir parmi les couvertures, la plus voyante; gracieusement, elles me l'offrirent, ajoutant qu'elles me donnaient la plus belle...

Au pensionnat, agréable surprise: la salle de réception était toute décorée. J'avais eu connaissance qu'on avait transporté les chaises et les tapis

de la chapelle dans une pièce voisine (preuve qu'on n'en a pas trop), mais j'étais loin de songer que c'était pour me fêter. Les Thérésiennes, professes et novices, exécutèrent des morceaux de piano et lurent des adresses auxquelles je ne comprenais rien, mais qui, paraît-il, étaient toutes pleines d'affection pour Sœur Supérieure et de souhaits de bienvenue pour moi.

Hier, j'eus le bonheur de verser trois fois l'eau sainte sur le front de pauvres enfants moribonds. Que c'est triste de voir dans quel état lamentable nous arrivent ces petits abandonnés! Nous réalisons maintenant combien les Missionnaires disaient vrai quand, jeunes écolières, nous les entendions raconter les misères et les souffrances des malheureux enfants que recueille la belle et grande Œuvre de la Sainte-Enfance. Quel bonheur pour nous d'être aujourd'hui du nombre de ceux qui baptisent... qui moissonnent dans le champ lointain.

Comme vous le voyez, chère Mère, il y a bien des roses à Tsung Ming, mais sous leurs aimables pétales, j'ai rencontré une épine, celle de la langue chinoise. Toutes nos Sœurs la parlent bien maintenant, mais comme il leur a fallu d'étude et de patience pour en arriver là, ce dialecte est si difficile! Demain, je commence à étudier: je veux y mettre tout mon cœur afin que sous peu je puisse aussi aider; d'ici là, je ne pourrai faire grand'chose.

Hier, comme c'était la fête de Monseigneur, ce fut grand congé au noviciat indigène, les novices allèrent faire une promenade. Je fus invitée à les accompagner. Nous nous rendîmes à une église dédiée à mon saint patron: saint Jean l'Évangéliste. Je fus vraiment édifiée de la propreté et de l'ordre qui y règnent. C'est une des six églises que le R. P. Côté, S. J., dessert en se rendant un dimanche dans l'une, un dimanche dans l'autre. Le saint Sacrement était dans l'église, laquelle était décorée de tentures, draperies et lanternes chinoises; tout y était si bien ordonné que cela portait à la prière. Le long du parcours nous rencontrâmes une foule de gens. Tout ce monde, demandais-je, où logent-ils, car on voit très peu d'habitations et celles que nous apercevons semblent si petites! Jamais je n'aurais cru que tant de personnes pouvaient loger dans de telles huttes. Rarement aussi je n'ai vu tant de gens de bonne humeur. L'un semait du blé, un autre des arachides, un autre labourait, un autre étendait de l'humus, mais tous chantaient et semblaient heureux comme le paysan de l'histoire qui n'avait pas de chemise... Eux en ont, et de très épaisses, sans quoi ils gèleraient.

Me voilà rendue à dimanche. J'ai assisté à la messe à l'église et tout ce que j'y ai vu est si nouveau et si intéressant que je voudrais tout vous raconter, mais je dois me borner pour n'être pas trop longue. Oh! si vous pouviez, chère Mère, voir notre Mission, comme vous jouiriez et comme cette consolation ajouterait, il me semble, au bonheur que vous devez éprouver d'avoir répondu aux desseins du bon Dieu en fondant notre chère petite Société... Que de mercis vous entendriez de partout!...

.....

Votre petite enfant qui vous remercie et vous aime avec le meilleur de son cœur,

Sœur SAINT-JEAN-DE-L'EUCARISTIE, M. I. C. <sup>1</sup>

1. Jeanne MOQUIN, de Eastman.

## KORIYAMA, JAPON

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
de Koriyama, Japon, à sa Supérieure générale*

*Koriyama, 28 octobre 1933*

VÉNÉRÉE ET BIEN-AIMÉE MÈRE,

Nos petits élèves du Jardin de l'Enfance nous sont revenus le 4 septembre. Rien n'était plus intéressant que de les entendre raconter à tour de rôle, dans leur langage naïf, leurs plaisirs de vacances.

Les classes élémentaires de la ville ont ouvert leurs portes le 1<sup>er</sup> septembre, on aurait dit une fourmilière aux abords des écoles. Celle de notre quartier compte deux mille enfants de sept à treize ans. Deux autres, au centre de la ville, ne sont pas moins bien remplies et une cinquième, ouverte depuis deux ans, est fréquentée par huit cents enfants. Ajoutons les quelques écoles de campagne et nous aurons un chiffre de près de huit mille enfants qui suivent les cours de ces écoles élémentaires soutenues par le gouvernement. L'instruction est obligatoire et donnée gratuitement; les enfants n'ont qu'à acheter leurs livres de classe, peu dispendieux.

Tout en nous conformant aux règlements des autorités scolaires, nous jetons dans les jeunes âmes le grain de la divine semence. Il est vrai que, pour être fécond, le travail apostolique auprès des Japonais doit être d'une sévère discrétion, mais les principes chrétiens inculqués dès l'enfance n'en exercent pas moins sur eux une heureuse influence, nous avons eu l'occasion de le constater plus d'une fois déjà. Le grand crucifix, qui occupe une place d'honneur dans la classe, est l'objet de mille questions chez nos petits élèves. « Je voudrais une croix », nous dit un jour un de nos bambins de cinq ans. « Mais qu'en feras-tu? — Je la suspendrai à mon cou comme font les religieuses et, chez nous, je la prendrai pour faire ma prière, car nous n'avons pas de bon Dieu chez nous. » La cause du petit Jun Chan était gagnée, une petite croix lui fut remise.

Les partisans de l'erreur n'ignorent pas la fécondité de l'apostolat auprès de l'enfance japonaise, et ce n'est pas en vain qu'ils soutiennent, dans toutes les grandes villes de l'Empire, des écoles, pensionnats et garderies bien pourvus et trop fréquentés. Il suffit de causer quelque peu avec leurs élèves pour constater les funestes fruits de leur propagande anticatholique. Aussi, combien de fois ne construisons-nous pas, par l'imagination, non des *châteaux en Espagne*, mais de spacieux établissements pour recevoir quantité d'enfants, même chrétiens, que l'enseignement obligatoire et le manque d'écoles catholiques obligent à fréquenter des écoles païennes ou protestantes.

Après un an ou deux passés au Jardin de l'Enfance, nos élèves doivent nous quitter pour commencer leurs études élémentaires; il est à craindre qu'ils ne reprennent l'esprit de la masse païenne dans laquelle ils se trouvent pendant les six années du cours primaire. Nous comptons que, dans un avenir que nous souhaitons prochain, la Providence nous procurera les



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION, KORIYAMA, JAPON

moyens de recevoir aussi des enfants de sept à douze ans pour le cours élémentaire.

Quand nous voyons les mamans de nos petits élèves, en vraies Japonaises, elles ne manquent pas de nous témoigner mille excuses pour toutes les impolitesses que pourraient nous faire leurs enfants en classe. Ceux de quatre et cinq ans portent une boucle rose et ceux de six ans en portent une bleue.

Dernièrement, une petite chrétienne de neuf ans faisait part à notre professeur du grand dessein qu'elle médite: faire une religieuse. « Pensez-vous que ce serait bien de demander mon entrée tout de suite », lui demanda-t-elle. Cette enfant est la première petite Japonaise que nous avons eu le bonheur de préparer à sa première communion, à Koriyama, il y a deux ans et demi.

Le 8 septembre dernier, notre blanche chapelle, ornée de lis naturels, de marguerites et de tout notre modeste décor des grandes

fêtes, était témoin de la cérémonie toujours si touchante d'une profession religieuse. Notre chère Sœur Agnès-d'Assise<sup>1</sup> était l'heureuse élue appelée à prononcer pour toujours ses saints engagements. Le R. P. Laporte, O. P., curé de la paroisse, présida la cérémonie et voulut bien aussi faire l'allocution. Une quinzaine de chrétiens représentaient les membres de la famille de notre chère Sœur, lesquels auraient été si heureux de partager son bonheur. Avant le souper, au chant du *Veni Sponsa Christi*, notre Sœur reçut, comme c'est l'usage dans la Communauté, la symbolique couronne de lis des professes perpétuelles.

Ce même soir, le R. P. Reid, O. P., revenant d'un voyage à Tokyo, nous causa l'agréable surprise d'une visite.

Le lendemain, nous avons pris en famille un beau congé qui nous fit goûter une fois de plus combien il est bon à des Sœurs d'habiter ensemble. Nous avons pu trouver dans nos souvenirs de quoi remplir un petit programme de chants, récitations, etc., que nous avons exécuté le soir, en l'honneur de notre chère Sœur. Avant la prière, elle déposa aux pieds de la sainte Vierge son éphémère couronne, dans l'espoir que là-haut cette bonne Mère la lui rendrait transformée en fleurs immortelles.

1. Lucienne RENAUD, de Montréal.

Le 4 octobre, avait lieu dans tout le Japon une fête en l'honneur de la lune. Cette date, correspondant au 16<sup>e</sup> du mois lunaire, permet de contempler la reine des nuits dans toute sa beauté. Chaque famille dresse sur la véranda une petite table garnie de gâteaux de riz, de fruits, de châtaignes et de *susuki*, sorte de graminée dont les grappes légères ressemblent à des petites plumes d'autruche. Après le souper de la famille, on éteint les lumières à l'intérieur des maisons et on commence dans les jardins toutes sortes de réjouissances en l'honneur de la lune; on chante, on joue d'une sorte de flûte fabriquée avec du bois de bambou. Cette musique plaintive, mais jolie dans son genre, est très aimée des Japonais. On rapporte qu'autrefois les poètes se faisaient une gloire, à cette occasion, de composer des poèmes au clair de la lune, et l'empereur décernait des récompenses à ceux qui avaient le mieux réussi. Comme une fête ne va pas sans un petit festin, surtout au Japon, tout en se récréant, on fait honneur aux corbeilles de fruits et aux gâteaux de riz. Tandis que nous voyons dans cet astre un effet de la bonté et de la beauté de notre Créateur, eux en font le centre de mille conceptions diverses. Le fait de penser, par exemple, qu'en ce même soir tous les parents, tous les amis, si éloignés soient-ils, sont, comme eux, à admirer la lune, les console de l'absence. « Je pense à vous toutes les fois que je vois la lune », disait un jour un Japonais à un Missionnaire... C'est que les agréables impressions qu'éveillait chez lui la vue de la lune, étaient semblables à celles qu'il éprouvait quand il voyait le Missionnaire qu'il devait beaucoup estimer.

Dans quelques jours, tout l'Empire célébrera avec grande solennité la fête de l'empereur Meiji, ancêtre de l'empereur actuellement régnant. Il n'est pas une chaumière qui ne veuille apporter le plus de pompe possible pour rehausser l'éclat de ce jour.

Qu'il tarde à venir le jour où ce fier peuple japonais rendra enfin à son Créateur le culte qui lui est dû, à l'instar de celui qu'il rend avec une si respectueuse fidélité aux fragiles créatures qui ne sont que l'ouvrage de ses mains!

.....  
 Votre enfant affectionnée,

Sœur DE L'ENFANT-JÉSUS, M. I. C. <sup>1</sup>



## Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

1. Florentine DANSEREAU, de Verchères.

## VANCOUVER

### *Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception de l'Hôpital oriental de Vancouver*

*Hôpital Oriental Saint-Joseph  
Vancouver, 3 décembre 1933*

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

Nous sommes au comble du bonheur! Pendant la neuvaine préparatoire à la belle fête de la Présentation, M. Takeshita, ce Japonais si récalcitrant qui nous a rebutés tant de fois, a été baptisé, administré et a fait sa première communion. Il m'est impossible de vous décrire la transformation qui s'est opérée dans ce malade. C'est presque du mystère. Vendredi soir, vers 7 heures 30, il me dit: « Je suis si faible que je ne vois presque plus clair. » Ce pauvre malheureux s'en va, soupirai-je, et il n'est pas baptisé!... Je craignais d'aborder de nouveau la question du saint baptême, il avait refusé si souvent! Toutefois, j'avais le ferme espoir que la sainte Vierge ne le laisserait pas mourir dans cet état, vu qu'il avait accepté la médaille miraculeuse quelques jours auparavant. J'avertis la Sœur garde-malade du dangereux état de mon protégé. Proposez-lui le baptême, dit-elle, et s'il l'accepte, ondoyez-le, il est bien suffisamment instruit de la religion. Pendant que je me rendais auprès du moribond, nos chères Sœurs récitaient des *Ave*. Quelles ne furent pas ma surprise et ma joie d'entendre M. Takeshita accéder immédiatement à ma proposition. Craignant de n'avoir pas été comprise, je répétais ma question, en lui faisant une petite croix sur le front. Alors, avec un bon sourire que je ne lui avais pas encore vu: « Je veux être baptisé, dit-il. — Ce soir, repris-je? — N'importe quand, ce soir s'il n'est pas trop tard. »

Je courus annoncer cette bonne nouvelle à Sœur Supérieure, elle en éprouva une vive joie, ce malade lui inspirait tant de craintes! Peu après, elle se rendit auprès de lui et lui dit que le P. Bénédicte viendrait dans quelques instants. M. Takeshita était tout souriant. Il y aura un an le 9 décembre qu'il est à notre hôpital et je crois que notre bonne Sœur Supérieure le voyait sourire pour la première fois. A 8 heures 30, le R. P. Bénédicte, desservant de la Mission japonaise, lui administrait le saint baptême et l'Extrême-Onction. Pendant ces grands actes, notre heureux malade tenait les yeux baissés et les mains jointes, et un reflet de bonheur illuminait sa figure. Un silence profond régnait dans la salle. M. Shikazé et M. Horii, nouveaux convertis, assistaient à la cérémonie avec une piété presque angélique. Quant à nous, nous avions peine à retenir nos larmes, larmes bien douces qui nous faisaient oublier toutes les difficultés que nous avions éprouvées pour arracher cette âme aux griffes de Satan.

Le lendemain, samedi, notre néophyte réclamait la faveur de faire sa première communion. Le dimanche 19, cette nouvelle grâce lui était accordée. Oh! ma Mère, chaque fois qu'il se produit des conversions de ce genre à notre hôpital, je goûte tant de bonheur que je revis le beau jour de ma profession perpétuelle,

Un mot seulement de nos vieillards du Refuge. Basile, qu'on a surnommé « Pépère », est très taquin. Comme il n'avait pas été aimable pour Sœur Supérieure, je lui dis: « *You very bad man.* » Me regardant, il reprit: « *You savez me very bad man? — Yes, I savez you bad man.* » Alors, souriant, il dit: « *You savez me very bad man. Me, I savez you very very good sister. First class good sister.* » Ils nous font rire parfois malgré nous, ces grands enfants.

Nous nous préparons de notre mieux à la belle fête de l'Immaculée Conception. L'an dernier, j'étais près de vous, bien chère Mère. Si ce n'eût été pour les âmes, jamais nous n'aurions eu le courage de vous quitter. Nous nous sentons bien loin quand nous vous savons malade. Tous les jours, nous demandons à Notre-Dame de Lourdes votre parfait rétablissement.

Je vous remercie, bien chère Mère, de m'avoir envoyée en mission. J'aime toujours beaucoup mon emploi auprès des malades.

Votre enfant qui vous aime de tout son cœur, vous remercie, et se recommande à vos bonnes prières.

Le 19 décembre dernier, notre modeste hôpital ouvrait ses portes à cinq hommes et dix femmes, tous orientaux, venus de l'hôpital protestant (douze Japonais et trois Chinois). Sur ce nombre une femme est morte la veille de Noël après avoir reçu le saint baptême. Un Chinois, non moins heureux, partit pour le ciel à 11 heures, le jour même de Noël; il avait tant hâte d'aller voir le bon Dieu! De plus, neuf Chinois et huit Japonais reçurent la sainte communion. La veille du Jour de l'An, un Japonais, frappé soudainement d'hémorragies, devint en quelques instants à l'article de la mort, il demanda et reçut le sacrement régénérateur. A l'Épiphanie, un autre Japonais, baptisé depuis deux mois, reçut l'Extrême-Onction et le saint Viatique dans des dispositions capables de ravir d'admiration les anges eux-mêmes. Devant ces prodiges de grâces, nous ne cessons de répéter: Que le bon Dieu est bon! Qu'il est magnifique dans ses dons et que notre sainte vocation est belle!

Sœur MARIE-DE-BÉTHANIE, M. I. C. <sup>1</sup>

## Compte rendu de l'Hôpital chinois de Montréal

POUR L'ANNÉE 1933

Baptêmes.....	22	Examens aux Rayons X.....	31
Malades reçus.....	81	Opérations.....	25
Malades décédés.....	14	Injections.....	1,500
Traitements électriques.....	331	Prescriptions remplies.....	1,050
Pansements.....	1,200	Consultations.....	776

1. Berthe PICHÉ, de Québec.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

### Mardi 21 novembre 1933. Fête de la Présentation

Tous les yeux rayonnent de bonheur et tous les cœurs sont dans l'allégresse... C'est aujourd'hui la fête des novices, et autour de nous, on ne l'oublie pas: une

fois de plus, on s'ingénie à nous faire plaisir, à nous combler de délicatesses.

Hier soir, nous avons le bonheur d'assister à une soirée pieuse, récréative et pleine de charmes: nos sœurs cadettes tenaient tous les rôles et s'en acquittaient à merveille, mais elles ne se doutaient pas toujours de la leçon voilée, du conseil discret placé à dessein sur leurs lèvres et que bien innocemment, sans nul doute, elles offraient à leurs aînées qui, tout heureuses, en faisaient leur profit et se promettaient bien de ne les oublier jamais.

Hélas! ici-bas, tout finit!... Il fallut bientôt songer au coucher. Toutefois, avant de défiler pour la prière du soir, nous allâmes, à tour de rôle, recevoir des mains de notre Maîtresse, notre office respectif à la cour de Marie. Chaque novice tira au sort un joli petit ange qui portait sur ses ailes le nom de la vertu qui devra la caractériser pendant l'année...

Nous nous levions, ce matin, avec la perspective joyeuse d'une journée idéale. Et ce soir, nous pouvons dire que, la réalité dépassant nos plus grands désirs, les joies de cette fête furent sans mélange.

### Samedi 25 novembre

Les postulantes fêtent leurs « vieilles filles ». Sans attendre d'invitation, nous nous faufileons dans leurs rangs et assistons en contrebande à la petite séance qu'elles ont organisée en l'honneur des « six postulantes » enrôlées sous la bannière de sainte Catherine. Il va sans dire que les scènes tiennent plutôt de la comédie que du drame... et cette soirée tout à fait imprévue, en nous faisant rire aux larmes et de si bon cœur, nous fait apprécier une fois de plus les charmes de la vie de famille.

### Mercredi 29 novembre

Délicate coïncidence. En ce jour où commence, dans le monde entier, la neuvaine solennelle demandée par le Souverain Pontife en préparation à la fête du 8 décembre, une nouvelle bonté de Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, nous gratifie d'un magnifique tableau de l'Immaculée Conception. La Vierge couronnée de douze étoiles repose sur le globe terrestre et écrase de son pied virginal l'inférieur dragon. Cette image est une reproduction de celle choisie par Sa Sainteté Pie X, lors du grand Jubilé de 1904, époque où nous recevions, de la bouche du Pape lui-même, notre beau titre de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Est-il besoin de dire combien nous sommes touchées et du don et de la coïncidence?...

Le cadre est aussitôt installé dans l'un de nos parloirs, et nous remercions bien sincèrement notre généreux donateur, qui, en plus, vient encore d'enrichir notre Noviciat de la plus jolie petite horloge, pour notre salle de conférences, et d'une précieuse peinture, la *fuile en Égypte*, pour un autre de nos parloirs.

Nos prières, mieux que nos mercis, diront notre reconnaissance.

### Jeudi 30 novembre

Dans notre chère famille religieuse, les traditions, quoique relativement jeunes, n'en sont pas moins respectées et aimées. Aussi, comme par les années passées, nous consacrons ce jour, d'une manière particulière, à la reconnaissance, doux sentiment auquel notre vie est vouée. Puisse nous toujours et par toutes nos actions, louer Dieu pour ses ineffables bontés et travailler de toutes nos forces à le faire louer d'un continent à l'autre!

### Vendredi 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception

Nous nous unissons aux anges et aux élus du ciel qui acclament aujourd'hui leur Souveraine et exaltent la plus belle de ses prérogatives, le plus chéri de ses privilèges.

Nos chants joyeux se mêlent aux notes jubilantes de l'Église qui, cette année, semble vouloir rehausser encore la solennité de cette fête déjà si belle, par la canonisation de l'enfant privilégiée de Marie, l'humble petite Bernadette.

Suivant notre coutume, nous nous sommes préparées à ce jour heureux par un triduum de silence et de prière, pendant lequel tout favorisa l'union la plus étroite avec la sainte Vierge. Les méditations, les chants pieux, les lectures pendant les repas et le travail ne nous parlaient que de cette bonne Mère, de son amour et de ses incessants bienfaits. Et naturellement, nous nous sentions fières et heureuses d'être ses enfants privilégiées, les filles de son Immaculée Conception.

Dans cette atmosphère de céleste douceur, les heures s'envolèrent rapides, et nous voici au jour désiré entre tous. Tout nous invite à la joie la plus pure: notre chapelle toute parée de blancheur et d'azur nous semble un petit coin du ciel où il fait si bon prier. Aussi, y revenons-nous souvent au cours de la journée faire de petites visites intimes. La confidente de Marie n'a pas été oubliée: une toute petite statue de Bernadette est là aux pieds de la Vierge de Lourdes et semble en contemplation devant cette Immaculée qu'elle aimait tant et qui la ravissait en extase.

Avant la récitation de notre rosaire, nous adressons à notre céleste petite sœur, un cantique suave dont voici le refrain:

De l'Immaculée,  
Messagère aimée,  
Sainte Bernadette, exauce nos vœux;  
Que la Vierge aimable  
Nous soit favorable,  
Et que son sourire nous ouvre les cieux.

Cette journée si belle devait se clore dans la calme et sereine douceur d'une soirée toute mariale. A 7 heures, on nous invite à la salle de réunion que nous voyons, à notre grande joie, transformée en salle de représentation:

la toile se retire et nous voici à Lourdes. La scène commence: Bernadette est là, devant la grotte, nous assistons aux apparitions, saisissantes de vérité; dans un second acte, une pauvre petite aveugle venue en pèlerinage à Lourdes obtient sa guérison par la prière de la petite voyante. C'est très impressionnant. Les chants et les récitations sont tous à la louange de l'Immaculée et de sainte Bernadette.

Et notre belle fête, depuis si longtemps attendue, est déjà à son couchant. En la voyant se clore, nous répétons volontiers ces paroles d'un pieux cantique:

Combien j'ai soif, dans le ciel où j'aspire,  
D'éterniser le bonheur de ce jour!...

### Mardi 19 décembre

Nous avons passé nos concours de décembre, et à la récréation, chacune, déplorant ou ses inexactitudes ou ses oublis, s'avoue un peu anxieuse du résultat.

Cela nous rappelle notre beau temps d'écolière, temps déjà lointain. Mais à le faire revivre, nous éprouvons quelque chose de nos joies d'enfance, rar exemple, quand, à l'approche du Jour de l'An, nous ambitionnions avec tant d'ardeur les premières places en classe, afin d'offrir ce témoignage de nos efforts et de nos succès à nos si bons parents, témoignage qui — avec notre petite lettre de vœux — était toujours accueilli comme un gage non équivoque de notre filial amour.

Si nous avons vieilli, et si la voix du divin Maître nous a demandé de quitter le foyer paternel et ses êtres chers, pour travailler à la moisson des âmes, nos cœurs n'ont pas changé, oh! non. Nous sentons même qu'au contact du divin et du surnaturel, ils sont devenus plus aimants, plus reconnaissants, plus désireux de procurer du bonheur à ceux à qui nous devons tant. Et si l'éloignement et les devoirs de notre vocation ne nous permettent pas de donner des preuves aussi nombreuses que nous le voudrions, de nos sentiments filiaux, avec quelles instances nos prières n'implorent-elles pas les bénédictions les plus abondantes et les plus précieuses en compensation de notre impuissance. Que le Dieu rémunérateur et la Vierge si bonne comblent notre attente!

### Dimanche 24 décembre

Cette après-midi, nous allons dehors commencer la récitation des mille *Ave*. Afin de soutenir notre attention et notre ferveur, nous méditons sur l'ineffable mystère que nous nous apprêtons à commémorer, et comme nos esprits si faibles et si impuissants nous représentent bien mal de telles merveilles, nous prions nos anges gardiens de nous les raconter dans tous leurs détails.

Et tout en nous promenant dans la cour, nous aimons à nous figurer que nous cheminons à côté de la sainte Vierge et de saint Joseph se rendant à Bethléem. Nos *Ave*, sans cesse répétés, disent à la divine Mère nos louanges et nos supplications.

O Vierge si bonne et si pure, préparez nos cœurs à la grande fête de demain, faites-en des berceaux doux et hospitaliers où vous déposerez votre cher petit Jésus, et surtout, ne le quittez pas afin qu'il s'y sente aimé et heureux.

### Lundi 25 décembre

Comme en la nuit bénie, dont nous célébrons l'anniversaire, des chants pieux éclatent tout à coup au milieu des ténèbres. C'est Noël! Avec de la joie plein le cœur, nous nous hâtons de répondre à l'invitation que nous adressent des voix fraternelles faisant écho aux mélodies angéliques. Oui, « Allons voir dans un petit berceau, l'Auteur de la nature ».

La grand'messe de minuit est suivie de deux messes basses pendant lesquelles nous chantons les touchants Noël's que nous aimons tant.

Après le traditionnel réveillon, nous retournons à nos cellules, heureuses et émues de la simple beauté d'une nuit de Noël sous le toit de l'Immaculée.

La cloche, d'ordinaire si exacte observatrice du règlement, mais que peut-être la joie a rendue muette, laisse passer sans la signaler l'heure habituelle du lever et nous prolongeons notre repos jusqu'à ce que, de nouveau, des voix joyeuses retentissent à nos oreilles: « Il est né le divin Enfant. »

En entrant à la grande salle, à l'ouverture du congé, nous apercevons un bel arbre de Noël que la générosité de deux mamans de nos Sœurs a chargé de jolis cornets aux vives couleurs. Il y en a pour toute notre grande famille, mais ils décorent si joliment notre arbre que nous décidons de ne pas le dépouiller tout de suite.

Sœur Supérieure distribue alors le volumineux courrier accumulé pendant l'Avent, et nous fait admirer le précieux cadeau envoyé par notre bien-aimée Mère: une étole et une bourse blanches magnifiquement peintes.

Ce soir, en l'honneur de la fête patronale de notre chère Sœur Marie-Eugénie, nous avons une petite soirée familiale qui termine heureusement ce jour dont nous garderons longtemps le souvenir.

### Lundi 1<sup>er</sup> janvier 1934

Après avoir fait, hier, dans le recueillement de la retraite, notre bilan spirituel, et avoir pris de généreuses résolutions pour l'année qui allait poindre, nous venons aux pieds de Celui qui régit le temps et l'éternité, déposer nos regrets, nos mercis et nos espoirs.

Que c'est impressionnant cette heure sainte, au milieu de la nuit, aux derniers instants d'une année!... Dans un silence profond, les douze coups de minuit résonnent... C'est à genoux que nous attendions ce moment solennel. Quand les derniers tintements se sont perdus sous la voûte du cloître, au nom de nous toutes, Sœur Supérieure élève la voix et implore la bénédiction de notre Père céleste pour toutes les classes et les catégories de la grande famille humaine. Puis, avec respect, elle offre nos vœux au Dieu immuable et éternel en commentant le *Pater*, et nos hommages filiaux à notre Immaculée Mère en parcourant de la même manière la Salutation angélique.

L'heure sainte se termine par ce cantique qui vibre de nos cœurs:

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année,  
Rendez heureux nos parents, nos amis...

.....  
Gardez de tout malheur ces amitiés si chères,  
Nous vous les consacrons, nous vous les consacrons!

.....  
Quelques heures de sommeil, et nous reprenons notre Jour de l'An!  
Nous en donnons encore les prémices au bon Dieu, puis c'est la fête fami-

liale: l'échange des souhaits, l'accolade fraternelle, le dépouillement du courrier, les jeux, la visite et la bénédiction de nos chers parents et de quelques prêtres, la joie calme des intimes causeries, et... nous voici au soir: la nouvelle année est déjà vieille d'un jour! Puissent tous ceux qui la composeront être féconds en mérites pour l'éternité!

### Mardi 2 janvier

S. Exc. Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, nous honore de sa visite et célèbre dans notre chapelle le saint sacrifice de la messe.

Après le déjeuner, nous nous réunissons avec empressement dans le grand parloir où bientôt notre distingué visiteur fait son entrée en nous bénissant.

Avec bonté, Monseigneur nous dit d'abord que sa visite est la réalisation d'un désir longtemps caressé; que, connaissant notre Communauté par les œuvres qu'elle dirige dans le diocèse, à Granby, par LE PRÉCURSEUR, et par quelques visites à notre Maison Mère, il avait formé le projet de venir aussi à notre Noviciat. Une occasion lui ayant permis de le mettre à exécution au début de cette année, Son Excellence nous offre ses vœux de bonheur et de sainte ardeur dans l'œuvre de notre formation, puis nous propose un programme qui, loin de se poser en rival du règlement de notre Noviciat, s'y adapte parfaitement et ne peut que le compléter. Il se résume en trois mots: effacement, silence, renoncement. Ces termes, par lesquels un journaliste résumait la vie de Mgr Charlebois, le grand évêque missionnaire que la mort vient de ravir à la vénération de ses compatriotes, sont pour nous d'une application facile et nécessaire pour la possession du bonheur que renferme notre vocation. Monseigneur nous fait alors remarquer que l'état religieux ne s'offre pas seulement à nous avec l'appas d'un bonheur futur, mais qu'il a la promesse divine d'une félicité immédiate. Lisez les Béatitudes, nous dit Son Excellence; Notre-Seigneur a dit: « Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux *est* à eux », tandis qu'il a dit: « Bienheureux ceux qui sont doux, car ils *posséderont* la terre. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils *verront* Dieu, etc. » Celles-ci sont au futur, mais la première est au présent.

Avant de nous quitter, Son Excellence fait descendre sur nous une nouvelle bénédiction et nous accorde un beau congé *avec octave* que nous accueillons par de chaleureux applaudissements.

### Mardi 9 janvier

Nous n'avons pas oublié l'heureuse particularité attachée par S. Exc. Mgr Desmarais au congé qu'il nous a accordé: un congé portant octave. Et nous en profitons gaiement. Après les exercices du midi au grand air, notre Maîtresse prévient nos désirs en nous permettant de rester dehors pour prendre nos ébats.

La température est douce, la neige se laisse façonner à notre gré, et nous éprouvons un plaisir charmant à nous livrer aux jeux de notre enfance.

## Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Je remercie la sainte Vierge pour une faveur reçue et inclus mon abonnement au « Précurseur ». Mlle E. B., **Montréal**. — Ma reconnaissance la plus vive à notre bonne Mère du ciel pour sa constante protection. L'aumône incluse est un gage de mon affectueuse gratitude. A. C., **Lachine**. — Ci-inclus, aumône en remerciement à la sainte Vierge. Je sollicite deux nouvelles faveurs. Mlle B. R., **Lacolle**. — J'envoie le prix d'une neuvaie de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue par son intercession. M. H. F., **Viauville**. — En reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue, je fais cette offrande pour les missions. Mme F. S., **Montréal**. — Je paye le rachat de deux enfants chinois viables comme gage de ma vive gratitude à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme R. L., **Montréal**. — En reconnaissance pour faveurs obtenues, je vous envoie une obole. M. D. R., **Berthierville**. — Aumône pour les missions en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J.-F. P., **Montréal**. — De tout cœur je remercie notre Immaculée Mère pour sa protection et la prie de nous accorder de nouvelles faveurs. Mme A. S., **Loretteville**. — Je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance pour position obtenue. Mme Jos. Maranda, **Stadacona**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. L., **Québec**. — Un cheval, victime d'une ruade, a guéri au delà de nos prévisions. Nous reconnaissons en cela un bienfait de la sainte Vierge et la remercions bien sincèrement. Un abonné au « Précurseur », **St-Simon**. — J'envoie une offrande en reconnaissance d'une nouvelle faveur obtenue de Marie; on n'invoque jamais cette bonne Mère en vain. Mme Gravel, **Viauville**. — Vive reconnaissance à la Reine du ciel pour grande faveur reçue. Mme T. Roy, **Villeray**. — Guérison obtenue par l'intervention de la médaille miraculeuse. Mme N. P., **St-Pascal-Baylon**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Une abonnée. — Nous faisons cette offrande comme gage de notre vive gratitude à la sainte Vierge pour règlement partiel d'une affaire importante et ferons une nouvelle aumône si nous en obtenons le plein règlement. M. H. B., **Rivière-aux-Canards**. — Grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge pour les âmes du purgatoire en action de grâces pour faveur obtenue. Mme A. Fontaine, **Laprairie**. — Comme mon petit garçon est maintenant en bonne voie de guérison, je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse en payant un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la sainte Vierge. Mme F. D., **Tétreaultville**. — Ci-inclus, prix de rachat d'un enfant infidèle moribond en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. T., **Ste-Dorothée**. — En reconnaissance pour faveur obtenue, je paye mon abonnement au « Précurseur » et fais brûler une neuvaie de lampions en l'honneur de notre toujours compatissante Mère du ciel. Mme A. Lacharité, **St-Barthélemy**. — Ci-inclus une aumône en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Une enfant de Marie, **Ste-Adèle**. — Reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveurs obtenues après promesse de dix abonnements au « Précurseur ». Je sollicite des prières pour l'obtention d'une autre faveur très importante. Mme C. Sicard, **St-Ambroise**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme A. Vachon, **St-Odilon**. — Mille mercis à notre puissante Mère du ciel pour guérison obtenue. Mme Elphège Côté, **Yamachiche**. — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge d'avoir obtenu, par sa puissante intercession, le succès d'une opération, après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme J. R., **Villeray**. — Ci-inclus une offrande pour le rachat d'enfants chinois pour guérison obtenue. Une abonnée. — Je fais cette offrande en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Alexandre Pépin, **Québec**. — Je paie un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. J.-A. Boyer, **Montréal**. — Grâce obtenue par la sainte Vierge après promesse de publier dans le « Précurseur » et de faire une aumône, en reconnaissance. Mme G. Gégoux, **Lefavre**. — J'envoie mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée, **Shawinigan-Falls**. — Remerciement à la sainte Vierge pour guérison de ma petite fille après promesse d'un abonnement au « Précurseur » et de publication. J'ajoute une aumône, également en reconnaissance, pour autres faveurs obtenues. Mme Raoul Chatigny, **Valleyfield**. — Faveur obtenue après promesse d'abonnement au « Précurseur ». Mme François Tardif, **St-Méthode**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Une abonnée, **Shawinigan-Falls**. — Je paye l'abonnement au « Précurseur » en remerciement d'une faveur obtenue, après promesse de publication. Mme Ephrem Désaulniers, **Yamachiche**. — Veuillez trouver, ci-incluse, une offrande pour les missions comme gage de ma vive reconnaissance pour

faveur reçue. Anonyme, **Montréal**. — Offrande ci-jointe en reconnaissance pour faveurs obtenues. Anonyme. — Aumône en reconnaissance pour position obtenue. Une abonnée, **Shawinigan-Falls**. — J'avais promis, si mon fils obtenait une position, de prouver ma reconnaissance par une offrande mensuelle pour les missions. Je suis heureuse de remplir ma promesse; en plus, je fais une offrande pour le rachat de petits enfants chinois mourants, en reconnaissance pour une autre faveur obtenue. Mme Ch. Laforce, **Montréal**. — En acquit d'une promesse, je destine mon offrande au rachat d'un enfant païen viable, comme gage de gratitude au bon Dieu pour faveurs obtenues. **St-Alban, comté de Portneuf**. — J'envoie une aumône pour racheter, en reconnaissance d'une faveur obtenue, un enfant chinois mourant. Mme Edmond Hamel, **Portneuf**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je fais une offrande pour le rachat de deux enfants païens moribonds, en remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, après promesse de faire publier. Mme L.-H.-E. L. — En remerciement pour faveur reçue, je m'acquitte de ma promesse d'un abonnement au « Précurseur » et d'une offrande pour le rachat d'un bébé chinois viable. Mme V. Gaudette, **St-Jean**. — Vive reconnaissance à notre Immaculée Mère pour guérison d'une personne chère souffrant de neurasthénie. Une abonnée, **Québec**. — J'inclus une aumône pour vos œuvres en reconnaissance à la très sainte Vierge pour les grandes faveurs qu'elle m'a accordées. Une Enfant de Marie, **Ottawa**. — Remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme O. Potvin, **Montréal**. — Je fais une offrande en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme F.-O. L., **Montréal**. — En acquit d'une promesse, je vous adresse mon humble obole en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur reçue et pour la prière de nous obtenir, si c'est la volonté de Dieu, une nouvelle grâce. Mme P., **St-Roch-de-l'Achigan**. — Merci à notre Immaculée Mère qui m'a favorisé d'un nouveau bienfait. Je fais une offrande pour vos œuvres en son honneur, comme gage de ma profonde gratitude. Anonyme. — Vous trouverez, ci-inclus, mon offrande pour les missions lointaines en reconnaissance à Marie Immaculée pour faveurs obtenues. Mlle M.-L. B., **Montréal**. — Je remercie vivement la sainte Vierge de m'avoir obtenu la guérison de mon petit garçon malade. Mme Edgar Moisan, **Shawinigan-Falls**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. P., **Montréal**. — Je fais une aumône en faveur des missions et paie un abonnement au « Précurseur », en remerciement pour faveur obtenue, puis je sollicite des prières pour avoir du travail. Une abonnée, **Villeray**. — Mille mercis à notre bonne Mère du ciel pour guérison obtenue après lui avoir fait une neuvaine. J'inclus mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mme Edmond Grenier, **East-Broughton**. — Je m'acquitte avec joie et vive reconnaissance de ma promesse de faire brûler des lampions en l'honneur de la sainte Vierge si j'obtenais ma guérison. Après deux ans de maladie et avoir subi une grave opération, j'ai recouvré la santé et suis maintenant capable de voir à tous les travaux de ma maison. Mme Adélar Piché, **Portneuf Station**. — Ci-inclus, une offrande pour racheter quatre enfants moribonds, en remerciement à la sainte Vierge pour faveur reçue et pour en obtenir de nouvelles. Mlle C. Pageau, **Montréal**. — C'est avec joie que je m'acquitte de ma promesse de verser le prix de rachat d'un enfant païen moribond chaque semaine, aussi longtemps que je garderai ma position. Anonyme, **Montréal**.

On nous prie de publier: J'envoie une offrande pour votre œuvre des missions pour remercier le Sacré-Cœur de Jésus d'avoir bien voulu procurer du travail à un père de famille et à un jeune homme par l'intercession de saint Jude et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je sollicite de nouvelles prières pour la conservation de ces positions. Une abonnée au « Précurseur », R. F., **St-Laurent**. — Ci-inclus offrande pour vos missions en remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et de la vénérable Mère d'Youville. — Mme X., **Rimouski**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur attribuée à l'intercession de Gérard Raymond. Mme L. Proulx, **Rivière-du-Loup**. — Veuillez publier à la gloire de notre Immaculée Mère et de sa petite confidente, sainte Bernadette, ma plus vive reconnaissance pour faveur obtenue. Je paye pour deux neuvaines de lampions devant être brûlés en leur honneur. Anonyme, **St-Isidore de Dorchester**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue par l'entremise de Gérard Raymond. Mme M., **Rivière-du-Loup**. — Offrande en remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. M. A. Gagné, **Dequen-Nord**. — Je renouvelle mon abonnement en remerciement pour faveur obtenue par la sainte Vierge et sainte Thérèse. Mme E. Ménard. — Soulagement dans maladie et succès dans examen obtenus après promesse d'une messe pour les âmes du purgatoire et d'une publication dans le « Précurseur ». Une famille de **Belœil**.

**UNE** messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.*

Avec grande confiance, je sollicite des prières pour obtenir la guérison d'une oreille, ainsi qu'une autre faveur. Comme gage de ma reconnaissance, je promets une aumône en plus d'un abonnement perpétuel au « Précurseur » si je suis exaucée. Mme G. R., **Montréal**. — Je paie le rachat d'un enfant infidèle en plus du renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » et j'exprime mon grand désir d'obtenir une guérison. Mme N. Marcotte, **Phoenix**. — Des prières sont vivement sollicitées pour la conversion d'un père de famille. Anonyme, **Montréal**. — Le règlement d'une affaire importante par l'entremise de la sainte Vierge; promesse d'une neuvaïne de lampions, en reconnaissance. M. R. L., **St-Canut**. — La conversion de mes deux fils qui se livrent à l'ivrognerie et qui abandonnent leur religion. En reconnaissance, je rachèterai des petits enfants infidèles et m'abonnerai toute ma vie au « Précurseur ». Une pauvre mère. — Ma guérison, ainsi que celle de mon mari. Une abonnée, Mme J.-H. M. — Avec confiance, je sollicite ma guérison. Un père de famille, **Ste-Agathe-des-Monts**. — Je sollicite, entre autres intentions, la conversion d'un ivrogne et la guérison d'un jeune garçon de quinze ans. Mlle C. P., **West-Shefford**. — La conversion d'un père de famille. Une abonnée, **Montréal**. —

Nous sommes éprouvés par la maladie et sollicitons ardemment le secours des prières des abonnés au « Précurseur ». Mme C. G., **Holyoke, Mass.** — La conversion de mon mari qui s'éloigne peu à peu de ses devoirs religieux et qui blasphème à tout moment. Mme X., **Montréal**. — Je sollicite les faveurs suivantes: une conversion, la paix au foyer, et le succès dans les études d'un jeune homme. J. B., **Adams, Mass.** — Je renouvellerai mon abonnement au « Précurseur » et demande à Notre-Dame de Lourdes que mon mari conserve sa position. Mme L.-J., **Montréal**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je promets une offrande pour les missions si j'obtiens une position par l'entremise de la sainte Vierge. Mme A. B., **Montréal**. — Je donnerai le prix de rachat de quatre bébés païens moribonds en remerciement, si j'obtiens le succès dans une entreprise d'ici au mois de mai. Une abonnée, **Montréal**. — Une neuvaïne de lampions devant la statue de la sainte Vierge pour obtenir la conversion d'un pécheur, et une petite aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond pour que cette petite âme obtienne à un père de famille la persévérance dans ses bonnes résolutions. M. L. J., **Montréal**. — La guérison d'un grave mal d'oreilles. Je promets une neuvaïne de lampions en reconnaissance. Mme N. L., **Thetford-Mines**. — Ci-inclus mon abonnement au « Précurseur » avec promesse de le renouveler chaque année, en action de grâces, si j'ai de l'ouvrage. M. V. G. — Bons locataires pour nos six logements le 1<sup>er</sup> mai prochain. Mme P. Liberté, **Montréal**. — La guérison de mon mari qui souffre du rhumatisme; la grâce de bien élever mes enfants; la réussite dans nos affaires; une position, ainsi que plusieurs autres faveurs. Une mère de famille, **St-Roch**. — Je sollicite avec confiance ma guérison. Mme B.-S. T. — J'ai fait plusieurs neuvaïnes sans résultat apparent; je prie les abonnés au « Précurseur » de m'aider à obtenir de notre bonne Mère du ciel la faveur que je désire et promets une aumône en reconnaissance. Une abonnée. — Je sollicite des prières pour mon fils qui sera ordonné prêtre au printemps et dont la santé laisse beaucoup à désirer. Mme J. P. — Les faveurs suivantes: conversions, plusieurs vocations, bonnes morts, bon choix d'un état de vie, accord dans les familles, la santé pour un père et une mère de famille, succès en affaires, recouvrement d'argent, succès de cours classiques, ainsi que d'autres faveurs spirituelles et temporelles. Une abonnée au « Précurseur », M. B. D., **Montréal**. — J'inclus mon abonnement au « Précurseur » et sollicite des prières à mes intentions ainsi qu'à celles de ma famille. Mme J.-B. G., **Price**. — Je supplie la sainte Vierge de vouloir bien, par son entremise, m'obtenir une position qui m'est absolument nécessaire. Mme S. C., **Montréal**. — Je promets une offrande en action de grâces, en plus de mon abonnement au « Précurseur », si je vends ou échange mes propriétés, loue mes logis avantageusement et guéris d'un mal d'estomac. Mme B., **Maisonneuve**. — Avec confiance, je sollicite ma guérison et promets un abonnement perpétuel au « Précurseur » et un don pour les missions, en reconnaissance. Une abonnée. — La conversion d'une personne. Une abonnée, **Montréal**. — Une position pour mon mari et le recouvrement d'une forte somme d'argent qui nous est due et qui nous permettra de payer notre loyer car nous n'avons plus rien. Mme B., **Montréal**. — La guérison d'une personne malade. Mlle J. L., **Montréal**. — La conversion d'une âme et une guérison. Mme J. B., **New-Bedford, Mass.** — Je sollicite avec confiance, par l'entremise de la sainte Vierge, une position pour mon mari et deux autres faveurs temporelles. Je m'abonnerai pour la vie au « Précurseur », comme preuve de ma gratitude, si je suis exaucée. Anonyme, **Longueuil**.

## RECOMMANDATIONS DIVERSES

Je payerai pour le rachat d'un enfant païen viable si ma fille, qui souffre de nervosité, obtient, par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une parfaite guérison. Mme L.-P.-P. R. — Si, par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'obtiens ma guérison, ainsi que celle de ma sœur, je promets m'abonner au « Précurseur » pour toute ma vie et, autant que je le pourrai, je ferai des aumônes pour vos missions. Mlle M. D., **Notre-Dame-de-Grâces**. — Je sollicite, par l'entremise du Sacré-Cœur, de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une amélioration dans les affaires ou la vente immédiate de notre commerce. Si exaucée, en reconnaissance, j'aiderai les missions. Une lectrice du « Précurseur ». — Des prières sont demandées afin que mon mari garde sa position actuelle. Mme E. S., **Montréal**. — Je sollicite, par l'entremise de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une place permanente pour mon mari et, tant qu'il conservera sa position, en reconnaissance de ce bienfait, je ferai une aumône chaque année et m'abonnerai au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai. Mme L. Fillion, **Ste-Anne**. — Je me recommande d'une manière spéciale à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir ma guérison et pour que mon fils se trouve une bonne position. J'enverrai une offrande en reconnaissance. Mme A. R., **Mapleville, R.-I.** — Je sollicite avec confiance les prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir, par l'intercession de la sainte Vierge et de la bonne sainte Anne, le rétablissement de ma santé ou, au moins, une amélioration car je me décourage parfois en me voyant si faible. Une abonnée. — Je recommande aux bonnes prières de vos abonnés deux affaires importantes que je mets entre les mains de saint Jude et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si de bons résultats sont obtenus, je témoignerai ma reconnaissance au bon Dieu par un abonnement au « Précurseur ». Mme M. S., **Verdun**. — Si, par l'entremise de Notre-Dame du Sacré-Cœur et de saint Joseph, j'obtiens ma guérison, je continuerai de payer mon abonnement au « Précurseur », toute ma vie. Mme A. T., **St-Jean-Baptiste de Rouville**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que mes enfants aient du travail afin qu'ils puissent s'établir. Mme E. B., **Montréal**. — Je vous adresse mon abonnement et désire obtenir, par l'intercession de Marie Immaculée et de saint Antoine de Padoue, des grâces particulières auxquelles je tiens beaucoup. Une abonnée au « Précurseur », **Loretteville**. — Deux grandes faveurs par l'intercession de la glorieuse Mère de Dieu et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. M., une abonnée pour la vie. — Je recommande à sainte Thérèse la conversion de mon fils et sollicite une position pour lui. Si exaucée, je renouvellerai, en reconnaissance, mon abonnement au « Précurseur » et ferai une petite offrande. Une mère affligée, **Montréal**. — Si j'obtiens une faveur importante par l'intercession de sainte Thérèse, je promets de faire une offrande pour les missions. Une abonnée, **Farnham**. — Je sollicite ma guérison, afin de ne pas être obligée de subir une opération que je crains beaucoup et promets, en reconnaissance, un abonnement au « Précurseur » en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si je suis exaucée. Mme M. M., **Québec**. — Je me recommande à la sainte Vierge, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir la guérison de mon mari, ainsi que celle de ma jeune fille et de mes sœurs. Une abonnée, **Mont-Rolland**. — J'inclus une offrande pour le rachat de bébés païens moribonds et me recommande à sainte Thérèse afin d'obtenir une faveur. M. G. Morin, **Montréal**. — Je promets une aumône en l'honneur de sainte Thérèse, pour les missions, si cette chère Sainte m'obtient la faveur que je demande. Mme H. J., **Montréal**. — La conversion de mon fils qui semble s'éloigner de la religion. Je sollicite cette grâce par l'entremise de la patronne des missionnaires et promets une aumône en reconnaissance. Abonnée du « Précurseur », D. D. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour guérisons, si c'est la volonté de Dieu. Une qui met toute sa confiance en Marie et les âmes du purgatoire. — Je sollicite avec confiance, par l'entremise du Sacré-Cœur de Jésus et de la sainte Vierge, une bonne position au plus tôt. En reconnaissance, je promets de m'abonner au « Précurseur » et de faire une aumône. J. P., **Ste-Anne-de-Bellevue**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 17; vocations, 6; guérisons, 66; positions, 39; intentions spéciales, 242.



Au moment de mettre sous presse, un télégramme venu de notre Couvent de Nominigüe nous apprend le décès de notre chère Sœur Sainte-Priscille, née Alberta Gauthier, de Fall-River, Mass.

Nous recommandons aux pieux suffrages de nos lecteurs l'âme de cette regrettée disparue, encore au début de sa carrière apostolique.



## NÉCROLOGIE

M. Aristide VANCHESTEIN, St-Michel de Napierville, frère de notre Sœur Marie-Immaculée; M. Bruno MICHAUD, St-André de Kamouraska, père de notre Sœur Saint-Bruno, et Mme Alfred LAFOREST, St-André de Kamouraska, mère de notre Sœur Saint-Bruno, et Mme Alfred LAFOREST, St-André de Kamouraska, sa sœur; M. Yvon TREMBLAY, Lachute Mills, frère de nos Sœurs Marie-Estelle et Sainte-Suzanne; M. Jean-Baptiste LAFOREST, Rivière-du-Loup, frère de notre Sœur Madeleine-de-Jésus; M. Charles COUVRETTE, Ste-Dorothee, frère de notre Sœur Saint-Alphonse-du-Rédempteur, novice; Mme F. PATRY, Ste-Julienne de Montcalm; M. Henri CONSTANTIN, St-Eustache; Mlle Zénobia MARCOUX, Hôtel-Dieu de Lévis; Mme D.-Z. GUAY, Ste-Agathe; M. Moïse BEAUCHAMP, Montréal; M. Amédée PLOURDE, St-André de Kamouraska; Mlle O. PAQUIN, Montréal; Mlle Françoise MONGRAIN, Ste-Thècle; M. Denis PAFARD, Montréal; M. Cyrille QUENTIN, Fall-River, Mass.; M. Alphonse BRETON, Montréal; M. Edmond LECLERC, L'Islet; Mme Robert LEMIRE, Montréal; Mme Eugène DOUSSARD, Notre-Dame-de-Grâce; Mme François MAINVILLE, Roxton-Falls; Mme Adélarde LEFEBVRE, Notre-Dame-de-Grâce; M. Octave DION, Granby; M. Marc MAINVILLE, Roxton-Falls; M. Coleman McDONALD, Notre-Dame-de-Grâce; M. Denis MORRIS, Granby; M. Philippe BLAIS, Notre-Dame-de-Grâce; M. Jules CARMEL, Montréal; M. Elzéar Roy, Rivière-du-Loup; M. Rodolphe LUPIN, Shawinigan-Falls; M. Gilbert POIRIER, Ste-Victoire de Richelieu; M. Hylas CÔTÉ, St-Hugues; Mme Onésime LAFRANCE, Shawinigan-Falls; Mlle Antoinette LESSARD, St-Hugues; Mme Alonzo TALBOT, Cacoua; M. Eudes DESAUTELS, St-Hugues; Mme Gustave LEMOINE, Québec; M. Martial CHIENARD, Ste-Hélène; M. Pierre BÉGIN, St-David, comté de Lévis; Mme A. GERMAIN, Trois-Rivières; Mme Joseph MERCIER, Ste-Hénédine; Mme Georges AUTOTTE, Phenix, R.-I.; M. André BROCHU, Lévis; Mme Olivier BOULÉ, Montréal; M. Edgar ARCHAMBAULT, Maisonneuve; Mme D. SAURETTE, Montréal; Mme Charles-Ed. PRÉVOST, St-Jacques de Montcalm; M. Ernest RACETTE, Montréal; M. Albert GOSSELIN, Stanbridge Station; Mme Charles TREMBLAY, Montréal; M. Louis MESSIER, St-Armand; Mlle Clotilde LEBAU, Montréal; Mlle Eugénie LAPOINTE, Hébertville Station; Mlle Gracia PLOURDE, St-Henri-de-Taillon; Mme Isaie LAJOIE, Hébertville Station; M. Edouard FLURY, Bureau-Dehlsle; Mme Wilfrid BOIVIN, St-Gédéon; Mme Hubert LAVIGNEUR, Villeray; M. Emile THÉBERGE, St-Simon de Rimouski; Mme Ulric TRUDEL, Québec; M. Anselme FRÉDETTE, Gardner, Mass.; Mme Vve Henri BILODEAU, Québec; M. V. LABONTÉ, Montréal; Mlle Malvina PAQUETTE, St-Jérôme; Mme L. BERTRAND, Québec; M. J.-A. CLÉROUX, Montréal; Mme Samuel BOUCHARD, Québec; M. Isaie THOUIN, Maisonneuve; M. Jos. ROCHETTE, Québec; M. Edgar ARCHAMBAULT, Maisonneuve; Mlle Alice LAFRENIÈRE, Charlemagne; Mme Evariste LAMY, Charette; M. Alfred LEBRUN, Rivière-Ouelle; Mme Julien DENIS, Moose-Creek, Ont.; M. W. DUMOULIN, Montréal; Mme J.-P. GERVAIS, Montréal; Mme Ernest GOBEIL, St-Malo; Mme A. CHOUINARD, Maisonneuve; M. Avila LÉPINE, Montréal; Mme Camille PERREAULT, St-Paul de Joliette; M. Thomas LAVOIE, Montréal; M. Alphonse BELLEROSÉ, St-Jean-Baptiste de Rouville; Mme Louis-Philippe RICHARD, Montréal; Mlle Elzir LESSARD, New-York; M. Placide DESORMEAUX, Montréal; Mme Hector GUAY, St-Jean-de-Brébeuf, Roberval; Mme J.-L. RIVARD, Montréal; Mme Esdras LAFRAMME, Acton-Vale; M. Omer CHAREST, Montréal; Mlle Athanasie CHARBONNEAU, Henriville; M. Xavier LALONDE, Rockland, Ont.; Mme Zéphérina LAFOREST, Pawtucket, R.-I.; M. Philorum MILLETTE, Yamachiche; Mme Jules DAIGNEAULT, St-Remi de Napierville; M. Evariste GÉLINAS, Yamachiche; M. Napoléon FOURNIER, Shawinigan-Falls; Mlle Solange ISABELLE, Cap-de-la-Madeleine-Ouest; M. Louis-Philippe LALONDE, St-Lin-des-Laurentides; Mme Arthur CADOTTE, Cap-de-la-Madeleine-Ouest; M. Théophile LOCAS, St-Lin-des-Laurentides; M. Omer HUARD, St-Denis-sur-Richelieu; Mme Jacques VANIER, Montréal; M. J.-N. BROUILLETTE, Montréal; Mme J.-François BILODEAU, Montréal; Mme P. BELLEC, Montréal; M. Napoléon DESAULNIERS, St-Marc de Shawinigan; M. J.-C. TETU, Rivière-du-Loup; Mme Achille BEAULIEU, Rivière-du-Loup; M. Paul LABELLE, Montréal; M. Ernest VIGER, Montréal; Mme F. TIMMS, Londres, Angleterre; M. Eugène PHARAND, Montréal; M. Octave CÔTÉ, Ste-Clair de Dorchester; Mme J.-Baptiste LANDRY, Montréal; M. Anselme LESSARD, Lac-Frontière; Mme Annette MICHAUD, Montréal; M. Amédée LAPOINTE, Québec; Mme Antonio PAQUET, Château-Richer; Mme Vve Elie DÉRY, Québec; Mme Anthime LAVALLEE, Brunswick, Maine; M. Georges ARCAND, Deschambault; M. Alphonse OSTIGNY, L'Ange-Gardien; Mme Edmond HÉROUX, Montréal; M. Hector FISET, M. D., Montréal; M. et Mme Nap. BLANCHARD, Providence, R.-I.; M. Joseph LETOURNEAU, Villeray; M. le docteur Louis DE GRANDPRÉ, Berthierville; Mme Vve D. TOUSIGNANT, Montréal; M. Thomas GABOURY, New-Liskeard, Ont.; Mlle Mathilda PLANTE, St-Etienne-de-Lauzon; Mme A. LACASSE, Montréal; Mme M.-Louise DUFALT, Lowell, Mass.; Mlle Marguerite BRASSARD, Montréal; M. Jos. CARDINAL, Montréal; M. E. ETHIER, Westmount; M. et Mme Ubald OUELLETTE, Montréal; Mlle Amanda GASCON, St-François-de-Sales; Mme Philémon GRAVEL, Villeray; Mlle Gracia VALOIS, St-Hyacinthe; Mme Jos. VALIQUETTE, Montréal; M. Rodolphe JÉRÔME, Montréal; M. Joseph CAYER, St-Jean d'Iberville; Mme A. BERGERON, Villeray; M. Théophile BERNIER, Cap-St-Ignace; Mme Louis TANGUAY, Québec; M. Art. LAPIERRE, St-Sauveur; M. Louis MAHEU, Québec; Mme Alph. GOBOUT, Québec; M. Joseph GOULET, St-Thomas de Joliette; Mme F.-X. CHARETTE, Montréal; Mme Charles ROUX, Tingwick.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

# La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GERANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

ACHETER  
CHEZ

## Dupuis Frères

PLATEAU 5151

C'EST  
ÉCONOMISER

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

### T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

TÉL. CHERRIER 2612

## ABEL BOX & LUMBER, Limited

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de portes, châssis et boîtes en bois

1643, RUE LABRECQUE

MONTRÉAL

## Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI A LA MAIN

&

NETTOYAGE A SEC AVEC  
procédé "ZORIC"

Téléphone: DUpont 1112

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

COURS Préparatoires aux examens  
préliminaires, dirigés par

### RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

## CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

*Procurez-vous-en dès aujourd'hui  
chez le plus proche dépositaire et  
faites l'expérience de sa grisante  
saveur nouvelle.*

Une saveur plus délicate  
Une douceur veloutée  
Une nouvelle satisfaction

## J. Joubert

LIMITÉE

FRONTENAC 3121

## LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL " " " TÉL. MARQUETTE 7324

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

**L'ACTION CATHOLIQUE.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

**IMPRIMERIE.** — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

**LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis — — Tél. AM. 8900  
**MONTY, LEFELS & TANGUAY**  
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires  
**SERVICE D'AMBULANCE**  
 La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.  
 ASSURANCE FUNÉRAIRE



**CREVIER & FILS** MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.  
 2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE  
 LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES  
 PAPETIERS  
 IMPORTATEURS

**GRANGER FRÈRES** LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
 MONTRÉAL  
 TÉL. LANCASTER 2171

**ELZ. VERREAULT, Limitée**

(Propriétaire de la carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie, pierre de rang taillée, pierre concassée, etc.

194, rue du Pont, Québec  
 SABLE, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont

TÉL. RÉSIDENCE: 2-2220 BUREAU: 2-3248  
 CARRIÈRE: 2-5614

**J.-W. JETTÉ, LIMITÉE**

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier

**SPÉCIALITÉ:**  
 Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
 Limitée 59 ST<sup>E</sup> CATHERINE OUEST  
 MONTREAL  
**DESSINATEURS** **MARQUETTE**  
**PHOTOGRAVEURS** **4549**  
 L'ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## L'argent est un bon serviteur

L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Il faut l'asservir, non se laisser dominer par lui. Économisez autant que possible et mettez vos réserves au service de vos besoins et de vos légitimes ambitions. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$130,000,000

563 BUREAUX AU CANADA

### AMÉDÉE CHARBONNEAU Marchand de poissons

— GROS ET DÉTAIL —  
 Marché Central, Coin Berri et des Commissaires  
 TÉL. HARBOUR 7065      TÉL. RÉG. CHERRIER 8815

Saumon



### APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie  
 Raccords  
 Tubes

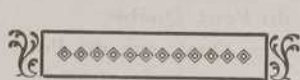
## CRANE

Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal  
 CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Îles Britanniques

Usines: Montréal, St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre



O. Chalifour Inc.  
 Bois et Menuiserie de Qualité  
 Québec



### RIOUX & PETTIGREW, Limitée ÉPICIERIS EN GROS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ  
 48, RUE SAINT-PAUL      :-:      :-:      :-:      :-:      :-:      QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

## ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est  
 DOLLARD 0837  
 Salon Mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571  
 7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe  
 CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville

Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

○○○

*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, FABRE

MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

## Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie  
et chauffage, peinture,  
verniss, etc.

## Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis

Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
:: en fourrures :: ::*

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert  
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. CRESCENT 3181

## Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 1799

## J.S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes  
**LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITÉE**

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT, Limitée**

FUSION  
Hudon - Hébert - Chaput, Limitée  
Fondé en 1859  
Laporte - Martin, Limitée  
Fondé en 1870  
GROSSISTES EN ALIMENTATION

CANADA  
MONTRÉAL

J.-ALCIDE SIMARD ALBERT SIMARD  
JOSEPH SIMARD

*La meilleure maison au Canada*

**J.-A. SIMARD & CIE**

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

Thé, café, épices, cacao, etc.

Manufacturiers  
de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise:  
Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE LANCASTER 1950-1330  
1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul Montréal  
(ANGLE SAINT-LAURENT)

**SPÉCIALITÉ:**

*Prescriptions de Messieurs les médecins  
remplies par des pharmaciens licenciés.*

**J.-E. PREVOST**

PHARMACIEN-CHIMISTE



350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)  
MONTRÉAL

**PRODUITS**

**“La Belle Fermière”**

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF  
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

**Noé Bourassa, Ltée**

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
*Coutellerie, outils, couleurs et vernis*



804, rue St-Jacques Ouest Montréal

*Marchandises sèches  
Articles de fantaisie  
Brimborions en gros*

**HODGSON, SUMNER**

& CO. LIMITED  
87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



**GRATIS** Montre pour  
dames ou mes-  
sieurs, couvre-lit,  
coutellerie, mar-  
mite et différents ustensiles  
d'aluminium, fer électrique,  
nappe, rideau, kodak, lingerie  
de tricolette, soie ou coton pour  
robe, set à déjeuner, set de toi-  
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés  
à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de  
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

*Demandez notre catalogue et 50 paquets*

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

LÉVIS, P. Q.

**Genin, Trudeau & Cie**  
LIMITÉE

*Manufacturiers et importateurs  
Articles de fumeurs  
Objets de piété*



38, rue Notre-Dame Ouest Montréal  
TÉL. LA. 2261

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION  
*Manufacturiers de*  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Guin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

*Notre installation nous permet de fabriquer  
toutes les qualités et formes demandées  
pour cierges et chandelles.*

EN VENTE CHEZ

Les Sœurs Missionnaires de  
l'Immaculée-Conception

314, chemin Ste-Catherine, Outremont - Montréal

Volumes reliés ou brochés  
« Le Précurseur »

1<sup>er</sup> volume - Années 1920, 1921 et 1922

2<sup>e</sup> volume - Années 1923 et 1924

RELIÉS: \$3.00 - BROCHÉS: \$2.00

UNE SÉRIE RELIÉE: \$5.00

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS

□□

Toute demande de renseignements  
concernant les prix vous sera  
donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:  
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

**Les bonnes semences DÉRY**

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de  
grand assortiment, mais ne contenant que les variétés  
éprouvées pour notre climat.

**HECTOR-L. DÉRY, Limitée**

TÉL. MA.  
6208

32, rue Notre-Dame Est, Montréal

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**

— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

**H. ROUSSEAU**

419, rue St-Gabriel

Montréal

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]]  
GARANTIS DE LAINE PURE ]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

**ÉMERY GENDRON**

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

pour beurries, fromageries et  
laiteries, ainsi que tous les arti-  
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et  
distributeurs de  
**Machines et Fournitures**

Haïtes et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification  
— Parfaitement Mobile A B E Artificiel, etc., spécialement pour automobiles —

**304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL.**

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

## ATTRAYANTE, COMMODE ET PRATIQUE



Notre banque à domicile reçoit l'appui général.  
Vous a-t-on montré cette banque attrayante et  
commode revêtant la forme d'un livre?  
Commencez à économiser en l'utilisant.  
On vous remettra cette petite banque sur dépôt  
de \$1.00.

*Demandez à notre gérant local de vous la montrer.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormisdas LAPORTE, K. B., C. P.  
Président

CH.-A. ROY  
Gérant général

# LUCIEN CORBEIL

Boucher — Épicier  
VIANDES ET ÉPICERIES DE CHOIX

TÉL. DUPONT 1900

PONT-VIAU

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage  
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

# F. BAILLARGEON · LIMITEE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster  
7070



Lancaster  
7070

## CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

::

MONTRÉAL

## SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.  
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075—Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

## EN CHINE

### CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

### SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

### HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

### TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École. (Fondée en 1928)  
Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

### LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

### PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. École. (Fondée en 1929)

### FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

### TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

### SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

### TUNG LEO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

### PAITCHENG TZE, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1933)

Dispensaire.

### KOUNGTCHOULING, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1933)

---

---

## AU JAPON

### KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

### KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

### WAKAMATSU (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

### MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

---

---

## EN ITALIE

### ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1.000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.